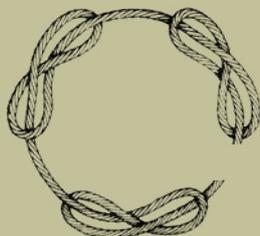




# La Plume et la Pensée

Le rêve est le propre de l'Homme

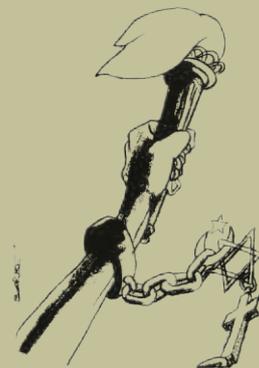


2025  
9ter



Libre Pensée

**Il y a un réel intérêt à travailler « à la source » de toute Maçonnerie, car cela permet de comprendre beaucoup de choses et d'effacer aussi beaucoup d'idées préconçues.**



Supplément 9 ter au numéro 9 de *la Plume et la Pensée* (à paraître), revue numérique supplément à *La Raison*

# SOMMAIRE

<i>Éditorial de Christian Eyschen.....</i>	<i>p 3</i>
<i>120e anniversaire de la loi de 1905.....</i>	<i>p 13</i>
<i>Les Rites Anglo-Saxons de la Franc-Maçonnerie par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 14</i>
• <i>Les trois versions de la création.....</i>	<i>p 14</i>
• <i>L'An 6000 de la Vraie Lumière.....</i>	<i>p 17</i>
• <i>Le temps de l'Histoire.....</i>	<i>p 18</i>
• <i>Apprenti, le Premier Grade du Rite Émulation.....</i>	<i>p 23</i>
• <i>Compagnon, le Deuxième Grade du Rite Émulation.....</i>	<i>p 26</i>
• <i>Maître, le Troisième Grade du Rite Émulation.....</i>	<i>p 28</i>
• <i>La Maçonnerie de la Marque.....</i>	<i>p 29</i>
• <i>Le Grade de Nautonier/Mariner de l'Arche Royale.....</i>	<i>p 32</i>
• <i>L'Arche Royale.....</i>	<i>p 34</i>
• <i>J'étais sous la Voute toute la Sainte-Journée.....</i>	<i>p 34</i>
• <i>Les différences entre les pratiques nationales.....</i>	<i>p 37</i>
• <i>Le Rite York.....</i>	<i>p 39</i>
• <i>Le Rite Standard d'Écosse.....</i>	<i>p 43</i>
• <i>Le GADLU et la Spiritualité.....</i>	<i>p 46</i>
• <i>Bibliographie.....</i>	<i>p 49</i>
<i>Révolutionnaires et Libres Penseurs sous l'Équerre et le Compas.....</i>	<i>p 50</i>
<i>L'Odyssée dans l'univers initiatique maçonnique de Jean Bartholo par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 56</i>

## Editorial

### Le sens des mots, les mots d'un sens

*La nature est un Temple où de vivants piliers  
Laissent parfois sortir de confuses paroles  
L'homme y passe à travers des forêts de symboles  
Qui l'observent avec des regards familiers.*

*Charles Baudelaire*



**N**ous avons voulu faire cette présentation des **Rites** dits Anglo-Saxons, car nous pensons qu'en faisant cela, on ouvre l'esprit à ceux qui cherchent sans consentir à suivre des mots d'ordre issus de la Pensée unique. Il y a un réel intérêt à travailler « à la source » de toute **Maçonnerie**, car cela permet de comprendre beaucoup de choses et d'effacer aussi beaucoup d'idées préconçues.

Nous avons voulu aller à l'essentiel dans cette présentation des **Rites Anglo-Saxons** pour donner une vue d'ensemble compréhensible et pour ne pas perdre le lecteur dans les détails, qui ne manquent pas. Trop d'ouvrages ouvrent sans cesse des tiroirs qui ne se referment jamais et qui deviennent un puits sans fond pour le lecteur. Pour plus de détails, nous conseillons vivement aux lecteurs que cela intéresse, de consulter les ouvrages qui sont indiqués dans la **Bibliographie** de fin.

Par exemple, le **Rituel d'Unification** de 1813 entre les **Grandes Loges des Anciens et des Modernes** pour former la **Grande Loge Unie d'Angleterre** (La **GLUA**) a supprimé énormément d'aspects chrétiens (et surtout anglicans) pour permettre une cohabitation entre différentes confessions et croyances. Cela n'a pas fait de la **GLUA** une Obédience « laïque », loin s'en faut, mais ce n'est pas non plus l'horreur d'une Obédience « cléricale », comme certains voudraient bien nous la présenter. C'est plus complexe, comme toute chose de la vie. Aujourd'hui encore, la **GLUA** affirme officiellement que la **Franc-Maçonnerie** ne concerne pas les rapports de l'Homme avec le Divin.

#### **Et en France ?**

Le discours de **Andrew-Michael de Ramsay** écrit (mais selon l'historien érudit **A. Doré** jamais prononcé) à la Noël 1736, puis imprimé dans sa première version en 1737, les **Ordonnances générales** de 1743 et les **Statuts** dressés à Paris en 1745 par la Respectable Loge de **Saint-Jean-de-Jérusalem** marquent la première expression de l'autonomie française. Elles manifestent une évolution vers l'abandon de la **Tolérance maçonnique** à l'égard des religions et le retour à une certaine **orthodoxie chrétienne**, voire **catholique**. Ceci est très net lorsque l'on compare les textes et leurs différentes versions en particulier à propos de la « religion naturelle » sur laquelle « tous les hommes sont d'accord ». Celle-ci devient dans les versions suivantes « dont tout chrétien convient » puis « pourvu toutefois qu'ils soient chrétiens » alors que le texte original est « Yet'tis now thought more expedient only to oblige them to that religion in which all men agree ».

**Bruno Étienne**

Une question se pose : faut-il que les **Obédiences maçonniques** soient obligatoirement « laïques » ? C'est une autre chose et une véritable discussion. Que les Obédiences défendent la **Laïcité**, c'est-à-dire, à la fois, le **Libre Examen** et la **Liberté de conscience**, on peut l'admettre volontiers et c'est mon cas, mais doivent-elles être « laïques » dans leur nature et leur essence ? C'est une bonne question et je vous remercie de l'avoir posée.

Les tenants de cette conception ont aussi inventé une véritable « auguste fadaise » : la **spiritualité laïque**, véritable tarte à la crème de tous ceux dont l'ignorance est une vertu première. La **Laïcité**, qui garantit la paix civile qui fait que l'on ne se massacre plus pour des opinions métaphysiques et la manière de les pratiquer, impose la **Séparation des Églises et de l'État** et la **neutralité des Institutions**. Ce sont les **Institutions**, la **République**, l'**Administration** qui doivent être laïques, pas obligatoirement les citoyennes et les citoyens... qui par contre peuvent et doivent défendre la **Laïcité**, car il s'agit de leur **liberté de conscience**.

Quand la société largue les amarres du religieux, cela s'appelle la **Sécularisation**, c'est autre chose. Dans sa **Déclaration à l'occasion du 119<sup>e</sup> anniversaire de la loi du 9 décembre 1905**, la **Libre Pensée** a précisé les choses : « **Il ne faut pas confondre Laïcisation et Sécularisation**. La **Laïcisation** est celle des Institutions dans la Sphère publique, elle peut ou pas entraîner une Sécularisation de la société, c'est-à-dire un détachement du religieux dans la Sphère privée. Ces deux éléments agissent dans des champs différents : la Laïcisation dans la « **Chose publique** », la **Sécularisation** chez les citoyens.

Prenons trois exemples pour nous faire comprendre : la **France** est un pays dont les Institutions sont laïques et la société est profondément sécularisée ; les **USA** connaissent des Institutions laïques, mais la Sécularisation avance lentement et la « **religiosité** » de la société est encore importante ; les **Pays-Bas** ont des institutions cléricalo-monarchistes, mais la société est profondément sécularisée. La **Laïcisation** est œuvre de Gouvernement, la **Sécularisation**

est œuvre des citoyens. »

C'est pourquoi, je pense que les **Obédiences maçonniques** n'ont pas vocation à être « laïques », c'est-à-dire neutres. Elles doivent avoir un point de vue et l'exprimer, elles ne sont pas une feuille vierge sur laquelle rien ne doit être écrit. Il existe des spiritualités religieuses, athées, maçonniques, humanistes, etc. Mais certainement pas une **Spiritualité** qui n'a rien à dire, rien à exprimer, rien à vouloir, rien à construire, car « neutre ». **Albert Einstein** disait que « la matière est l'esprit réduit au point de visibilité », si la **Matière** n'est rien, alors que vaut **l'Esprit** ?

On nous parle sans cesse, par exemple, de **l'Égalité** (voir la Batterie au **GODF**), mais dans un Temple, nous ne sommes pas à égalité, on s'y retrouve chacun selon son rang, son grade et sa qualité. On voit bien là la différence entre se réclamer d'un principe en général que l'on défend dans la société, et le fait de ne pas l'appliquer dans les Loges.

Cela serait sinon l'antithèse de ce pourquoi des Hommes, puis des Femmes, ont décidé librement de devenir des **Enfants de la**

**Veuve**, pour se changer soi-même par un travail sur soi, pour éventuellement changer le monde, si tel est leur désir. Ils ne sont pas neutres, ils ont un point de vue.

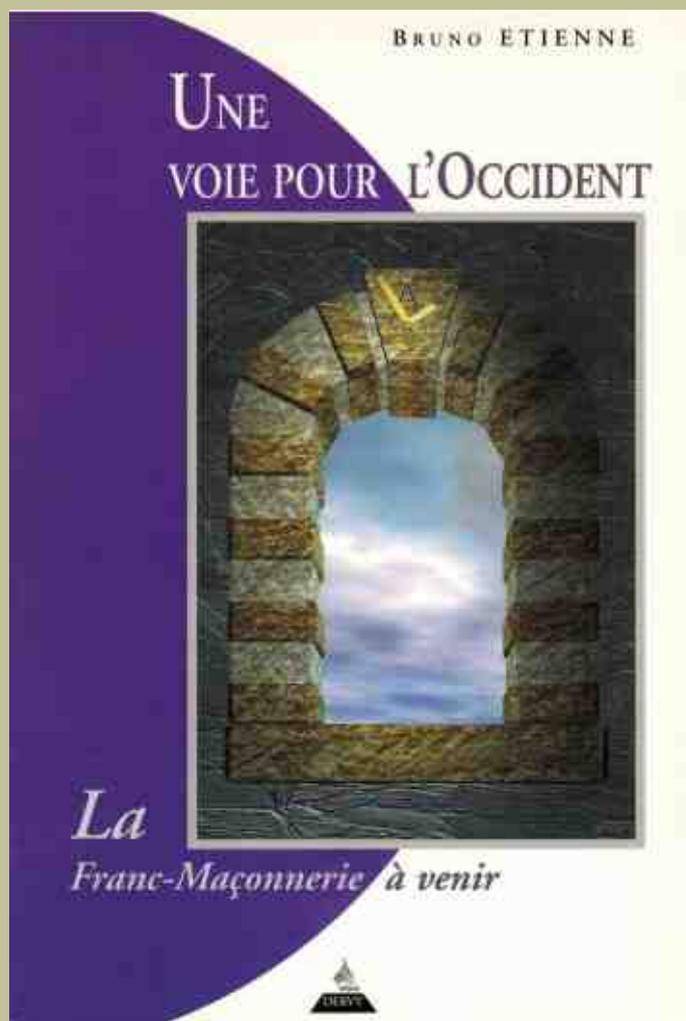
C'est pourquoi, la **Franc-Maçonnerie**

ne peut être ni une simple association, une association de locataires de Temples, un syndicat ou un parti, comme le voudrait les Orphelins d'une certaine « Gauche » qui a tout renié et qui cherchent, principalement dans le **Grand Orient de France**, à faire un substitut au « Parti des illusions perdues ». Il y aurait beaucoup à juger sur la « politique » qu'ils revendiquent : quelque peu xénophobes antimusulmans par exemple, ou pour l'alignement complet

sur le Vieil-Ordre-du-Monde, du Capitalisme et du Militarisme, magnifiés par l'**Europe vaticane**.

Ce faisant, avec leurs métaux quelques peu rouillés, ils profanent, au sens littéral du terme, le **Temple**. Ils ont toute liberté en dehors des **Loges** de faire ce qu'ils veulent, alors pourquoi imposer leurs déside-

rata et leurs manières de voir à toute la **Franc-Maçonnerie** ? Il y a là un côté un peu « totalitaire » remettant en cause la liberté d'association. Le Principe



en est : on se réunit ensemble pour faire ce que l'on veut, sans avoir de directeurs de conscience qui vous en imposent. C'est à cette aune-là qu'aurait dû se discuter la **Mixité** dans les Loges, par exemple.

La **Franc-Maçonnerie** n'a pas vocation à être comme le monde profane, sinon

pourquoi existerait-elle ? C'est en réfléchissant à tout cela que me sont revenus en mémoire les événements autour de l'an 2000 sur le véritable Procès stalinien qu'a subi notre TCF **Bruno Étienne**. Je m'étais soigneusement tenu à l'écart de tout cela, car je ressentais intuitivement une certaine gêne. Et c'est en travaillant sur ce **Supplément de la Plume et la Pensée sur les Rites Anglo-saxons** que tout est remonté à la surface de ma mémoire.

Je me suis donc procuré et j'ai lu son ouvrage « **Une Voie pour l'Occident, la Franc-Maçonnerie à venir** ». J'y ai trouvé beaucoup de bonnes questions, d'analyses, de commentaires, même si ne suis pas d'accord avec toutes ses propositions, loin s'en faut, comme par exemple de dire que la **Franc-Maçonnerie** serait la quatrième religion abrahamique. Une religion est une interprétation du monde, la Franc-Maçonnerie est une interprétation de l'individu dans le monde. Par contre, la différence qu'il fait entre le

« retour **AU** religieux » et le « retour **DU** religieux » est très intéressante et matière à réflexion.

On pourrait bien sûr reprendre le débat sur “relegere” et “religare” pour tenter de définir le mot « religion ». Le débat sur l'origine étymologique du mot “religio” remonte à l'Antiquité, avec deux propositions principales : **Cicéron** : “relegere” (re-

lire, observer scrupuleusement) et **Lactance** : “religare” (relier, attacher). Mais c'est la place normale du débat.

Je vais faire quelques citations conséquentes de son livre dans cet éditorial. On le lira encore sans doute quand les détracteurs de **Bruno Etienne** seront depuis longtemps oubliés. Telle est la dure loi de la recherche initiatique. De

plus, j'ai découvert une admiration commune pour **Frédéric II de Hohenstaufen** dit « l'Excommunié », si Normand par sa mère et si peu Allemand par son père, car avec **Goethe**, nous pensons que « Qui se connaît et connaît les autres saura reconnaître également que l'Orient et l'Occident sont indissociablement liés ».

### Extraits

Les **Francs-Maçons** ont une façon particulière d'applaudir en tapant dans les mains trois fois mais cela correspond à un rituel bien maîtrisé en **Orient** et dans les **Dojos** : frapper pour chasser les mauvais **Kami** ou frapper entre deux inclinaisons. Ces frappes symbolisent l'unité (**Musubi**) : la première envoie une vibration, la deuxième est la réception de l'écho de la première et elles sont définies par nos propres croyances spirituelles et attitudes. D'autres cultures utilisent des claquettes en bois et même dans l'**Islam populaire**, on peut chasser les djinns en frappant des mains...

Mais l'effondrement du **Mur de Berlin** nous a privés d'un ennemi principal dans un monde privé de sens, sans frontières et sans repères, mais submergé par les antennes paraboliques. Même si cette nouveauté produit un effet pervers, la démagogie interactive tient lieu de nouvelle culture médiatique. **Samuel Huntington** met le doigt sur une des difficultés de tout société, qui ne peut survivre sans ennemi : « L'Islamisme, voilà l'ennemi ! », le nouveau nazisme et comme il risque de s'allier à **Confucius**, il est temps que l'Amérique remette de l'ordre dans un monde qui ne peut être que bipolaire, nous et les autres.

C'est ainsi qu'il faut essayer de comprendre ce que signifie un monde privé de sens, parce que dans nos banlieues, nos jeunes, sans père ni repères, se mettent à travers les groupes de pairs à créer de nouveaux repères qui ne correspondent pas à nos catégories politiquement correctes, même s'ils vont massivement voir le film **Indépendance day** où une fois de plus, l'Amérique sauve le monde des extra-terrestres après l'avoir débarrassé du « Kommunismen ».

Et face à cet extraordinaire défi que propose la plus extériorisante des Obédiences maçonniques, le **GODF** ? Un programme politique aussi peu corseté que réaliste. Le retour à l'âge d'or mythique d'une **République** tout aussi mythique que le visage changeant des **Mariannes** de plâtre. Il paraît donc normal à ce prix que les jeunes des banlieues n'affluent pas vers le Temple en supposant qu'ils puissent payer la cotisation. **No future** et **NTM** en guise de **Delta lumineux** puisque dans le grand Temple « **A. Groussier** » au siège du

**Grand Orient**, celui-ci a été remplacé par un buste de la déesse-républicaine !

Pour des raisons qui ressortirent peu de la logique rationnelle, notre époque a eu la curieuse habitude de jeter le bébé avec l'eau du bain, la **science** est devenue scientisme, le **socialisme** est devenu totalitarisme, tandis que la **culture** dérivait dans le culturalisme, et **l'économie**, économicisme. La **laïcité** devient laïcisme et une certaine **Franc-Maçonnerie** fait de la « maçonologie » positive alors que **Corneloup** proposait de distinguer le Maçonisme initiatique et le Constructivisme comme compétence de l'Obéissance....

Il apparaît alors clairement que nous sommes vraiment ridicules avec nos **Tabliers**, nos **Cordons** et ce type de **Rituel** et donc que viennent les temps où la **Franc-Maçonnerie** sera réellement un club-service plus efficace en se débarrassant de ces oripeaux ! Ou alors tout ceci a un sens et la Franc-Maçonnerie est bien ce qu'elle prétend et ce que je dis qu'elle est : un **Ordre traditionnel initiatique**.

Certes, il est heureux qu'il existe quelque part des lieux où des gens d'opinions et de conditions diverses puissent se rencontrer, ils sont rares et la **Franc-Maçonnerie** en est un exemple. Mais cela est insuffisant pour expliquer pourquoi elle a survécu à tous ses avatars et à tous les régimes politiques. La démarche initiatique doit, de plus, nous aider à surmonter l'appréhension de la séparation d'avec la vie, à réguler sinon supprimer nos angoisses.

Echanger des idées, réfléchir sur le fonctionnement et l'avenir des sociétés humaines n'est pas affaire de Maçonnerie, mais de Sociologie pour laquelle les **Frères** sont peu préparés mis à part le fait d'avoir une opinion « citoyenne » sur tout comme M. Jourdain. Il ne s'agit donc que d'opérer sa propre transmutation et pour ce faire la **Franc-Maçonnerie** est alors l'une des rares institutions occidentales qui propose une voie, une méthode. On peut la juger encore insuffisante par rapport aux grandes expériences **Taoïstes**, **Soufies** ou à celles du **Mahayana** ou de la **Mystique rhénane** pour me limiter aux plus célèbres, ce qui ne signifie pas réellement connues.

Mais l'expérience maçonnique ne peut se réduire à l'expression d'une pensée libre. Qu'est-ce à dire d'ailleurs que la maîtrise de l'exercice et de l'expression quand on ne pratique que 7 ou 8 minutes de Rituel tous les 15 jours et encore pas pendant les vacances scolaires, alors que le moindre pratiquant d'arts martiaux en fait le triple chaque jour sans parler des Confréries des Musulmans ou Bouddhistes. Les apparatchiks veulent nous faire servir pour se servir de ce que nous ne savons pas. Il n'est guère étonnant alors que bien peu réussissent leur propre carrière politique avec un tel manque de perspicacité...

L'enquête empirique révèle que chacun bricole avec ses obligations : les travaux de **l'Observatoire du religieux** démontrent que les Musulmans sont anormalement normaux comme les autres monothéistes ! Or ils ont suscité plus que d'autres la hargne des laïcs et particulièrement de certains **Francs-Maçons**. Ne serait-ce pas là l'effet d'une frustration, devant l'échec manifeste de l'idéologie républicaine et universaliste en particulier dans le cas algérien, idéologie dont les **Francs-Maçons** étaient les porteurs et les gardiens et qui a glissé sur les populations musulmanes sans parvenir à les convertir malgré un siècle de colonisation qui se voulait « civilisatrice » ?

(Dans un passage de son livre, **Bruno Étienne** rappelle que la colonisation impérialiste française s'est faite avec les **4M** : les **Militaires**, les **Marchands**, les **Missionnaires** et les **Maçons**).

Les Français et surtout les **Francs-Maçons** pensent que leurs valeurs sont universelles, ils se pensent laïcs alors qu'ils ne sont que sécularisés. Mais ils sont en fait des **gréco-chrétiens** dont toutes les valeurs centrales de cohésion sont issues de la pensée grecque et de la **Bible** comme celles des **Juifs** et des **Musulmans**. La seule différence est qu'ils utilisent des langues indo-européennes alors que les Juifs et les Musulmans ont gardé le système des langues sémitiques. Cette différence produit moins d'écarts que ceux provoqués entre les **Chrétiens** lors de la rupture entre les **Eglises d'Orient** gardant la langue grecque et **Rome** latine et centraliste...

**Le Maçon Libre dans sa Loge Libre** ne prend de décision qu'en conscience sans recevoir de suggestion et a fortiori d'ordre de penser d'une quelconque superstructure. L'Obéissance est au service des Loges et non l'inverse : il semblerait que les « apparatchiks » du **GODF** l'aient oublié...

Or, certaines **Obédiences** excluent certains de leurs membres et se permettent même de dissoudre des **Loges** pour des raisons profanes en général ; or les **Constitutions d'Anderson** sont formelles sur ce point : on est toujours Maçon et « they cannot expel him from the Lodge and his relation to it remains indefeasible ». **Titre II**. Il est vrai que les Anglais sont un peu dogmatiques aux yeux des Frères français. Comment une instance administrative peut-elle dissoudre une Loge ? Celle-ci est toujours éphémère ; elle n'est constituée que lorsqu'elle est réunie sur convocation de son **Vénérable** et elle est fermée lorsque les Frères retrouvent le monde profane après la fermeture des travaux. Elle n'existe donc que pendant la pratique du **Rituel** et dans le temps profane, elle est dans le cœur de ses membres. **Elle seule est l'Ordre maçonnique.**

**Bruno Étienne**

Il convient à ce stade de l'explication de citer aussi l'ouvrage de **Michel Maffesoli**, un peu sur le même sujet.

### Extraits

**Le Grand Orient** a conservé tout au long du **XX<sup>e</sup>** siècle son attachement aux valeurs de la modernité. Il a toujours été républicaniste et laïciste. Mais pas que. Il me semble qu'existait au sein du **Grand Orient** la possibilité de construire « sous la voûte étoilée » une « harmonie des contraires ». C'est-à-dire non pas une dialectique aboutissant à une synthèse souvent réductrice, mais le maintien des « contradictions » qui par leurs forces opposées construisent une harmonie. C'est ainsi que la voûte de la **cathédrale gothique** se maintient par la tension des pierres la constituant. C'est la coïncidence des opposés. Ce que l'on peut rapprocher de la sentence de ce **Franc-Maçon** qu'était **Voltaire** : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire ! » (Page 14 de « **Grand Orient, Les Lumières**

**sont éteintes »)...**

*C'est contre de telles injonctions qu'il convient de rappeler que l'instinct rebelle est en quelque sorte une religion d'enfance de tout **Franc-Maçon authentique**. Mais certainement pas du **Commissaire politique** se servant de la Maçonnerie pour compenser une vie professionnelle qui se révèle un échec de tous points de vue, y compris de ses ambitions maçonniques, en mettant en œuvre une paranoïa personnelle au service d'un totalitarisme institutionnel.*

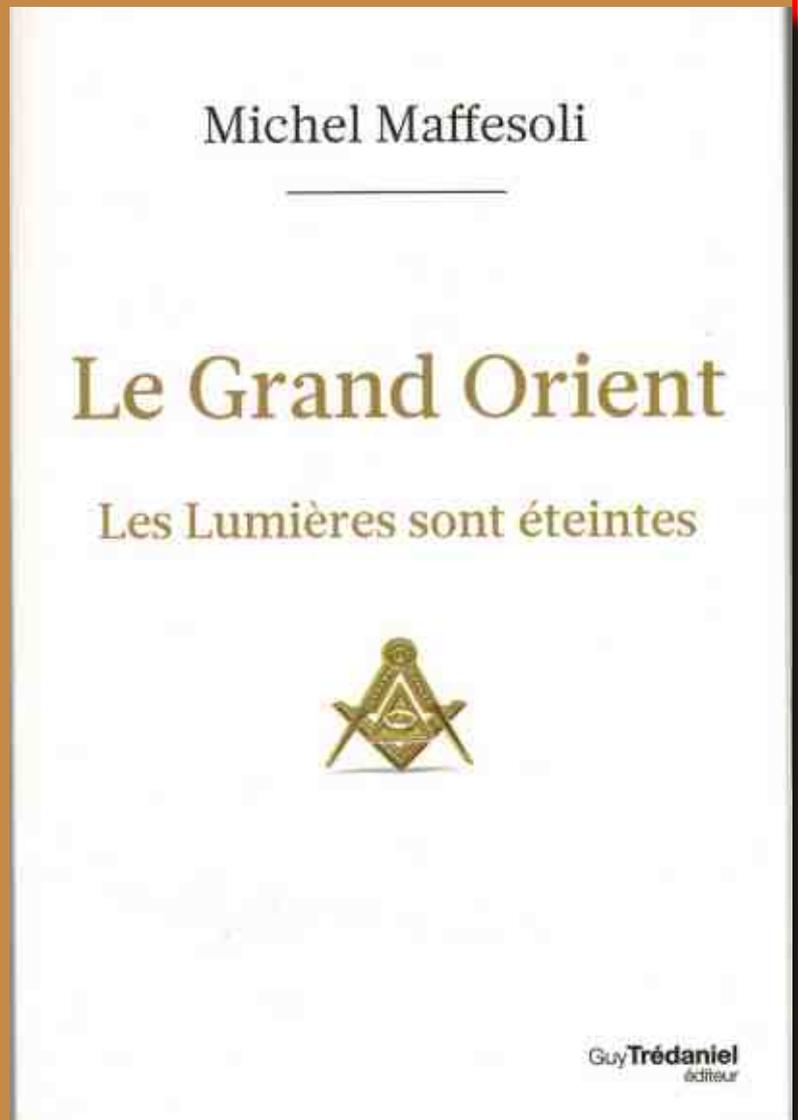
*La rébellion est un état d'âme que les lieux communs de la bien-pensance n'arrivent pas à gommer. D'où les procédés d'exclusion ayant confronté en tout temps les diverses institutions qui d'ouvertes, tolérantes, généreuses deviennent par la force des choses et les pesanteurs bureaucratiques des sectes au conformisme de plus en plus fanatique ne pouvant en rien accepter la liberté de penser. (Page 42)...*

*Que l'on me comprenne bien. Les personnes peuplant la « bureaucratie céleste » ne sont pas à condamner intuitu personae, c'est-à-dire à titre personnel. Elles peuvent être et sont, en tout cas pour certaines d'entre elles, des individus tout à fait respectables et parfois même estimables intellectuellement. Mais elles sont, tout simplement, prisonnières de ce que **Lévi-Strauss** nommait un « effet de structure »,*

*parlant, pensant et agissant comme la bien-pensance de l'Institution le leur commande. Ce qui est, reconnaissons-le, aux exacts antipodes de la **Franc-Maçonnerie** authentique dont la caractéristique essentielle est, par principe, de penser librement. Ne l'oublions pas, **la pensée libre, c'est l'insoumission incarnée**.*

*C'est bien cette liberté, corollaire de l'**Égalité** et de la **Fraternité**, qui est, tout à fait, déniée dans les décisions habituelles des instances en question. Ce qui prédomine alors, ce n'est pas le discernement, b.a.-ba de la **pensée tolérante**, de l'**hétérodoxie**, en bref du **non-dogmatique**, mais son exact contraire. (Page 51) ...*

*En bref, puis-je rappeler la Thèse n°2 du prophétique livre de **Guy Debord**, la **Société du***



**spectacle** : « Le spectacle en général, comme inversion concrète de la vie, est le mouvement autonome du non-vivant. » *On ne saurait mieux dire la vacuité de ce qui semble prévaloir dans le discours officiel de la bureaucratie maçonnique : le non-vivant.*

*Il s'agit là d'un processus courant quand une élite est en déphasage par rapport à ceux qu'elle est censée représenter. En ces moments, elle pratique la « langue de bois » dont le **stalinisme** fut un exemple achevé, ou la « langue de buis » propre à tous les **cléricatismes**. Ces langues abstraites sont cause et effet du comportement moutonnier des membres du **Conseil de l'Ordre** et de la **Chambre Suprême**, édictant les injonctions, les exclusions et autres directives du même acabit auxquelles les gens sérieux ne prêtent aucune attention. (Page 52) ...*

*Il est une remarque d'**Hannah Arendt** qui peut, en ce sens, rappeler mon propos. « Le but de l'éducation totalitaire n'a jamais été d'inculquer des convictions, mais de détruire la faculté d'en former aucune ». On ne saurait mieux dire ! Quand le **chemin initiatique** s'inverse en simple éducation profane, le totalitarisme de ceux qui sont censés détenir la **Vérité** est on ne peut plus voyant. De tout temps, les « sachants » sont intolérants et s'emploient à imposer leur petite vérité en **Vérité absolue**, avec les conséquences que l'on sait. En la matière, pour ce qui nous concerne ici, cela aboutit à l'éviction des **penseurs libres**. Et très concrètement, à la paupérisation spirituelle du **Grand Orient** que désertent les véritables intellectuels, c'est-à-dire plus préoccupés d'un chemin de pensée que d'une audience médiatique. (Pages 79/80).*

**Michel Maffesoli**

Ceci était le point de vue de **Bruno Étienne** et nous le respectons, même, si je le répète, je peux partager des constats lucides, mais pas toutes ses propositions. Il en est encore plus de même pour l'ouvrage de **Michel Maffesoli** : « **Le Grand Orient - Les Lumières sont éteintes** » où je trouve que, contrairement à **Bruno Étienne**, l'auteur a une lourde tendance à jeter le bébé avec l'eau sale du bain, même si l'eau peut être très sale à son goût.

Si les constats sont proches, les propositions

ne sont pas exactement les mêmes. Il est clair que le **Procès stalinien** que **Michel Maffesoli** a subi aussi l'a conduit, tant cela a dû être ressenti douloureusement par lui, dans les bras d'une certaine **Réaction**. Espérons que cela sera momentanément du fait de la souffrance qu'il a endurée, cela se sent très bien, et que le **Fil à plomb maçonnique** reviendra à sa juste place : au milieu du jugement de chacun et de tous.

Nous connaissons bien le procédé entrepris contre lui. Et si comparaison n'est

pas raison, surtout dans ce cas, il y a une certaine analogie avec le passé quand « il était Minuit dans le Siècle ». **L'Autorité** en place réprime « **l'Hérétique et l'Opposant** » avec des méthodes ignobles, ce qui conduit la victime de ces procédés « dégoûtants » à passer « de l'autre côté », pour qu'ensuite les autoritaires déclament : « on vous l'avez bien dit, c'était un **Réactionnaire** » CQFD. C'est pourquoi, il convient de ne pas désertier les rivages de ses convictions profondes et ne pas céder « au côté obscur de la

Force ». Tous les arguments ne sont pas bons à employer.

Par exemple, **Michel Maffesoli** se trompe du tout au tout quand il affirme qu'il a été victime de la **Libre Pensée** et de **Libres Penseurs**. Il est un peu sidérant qu'il puisse faire une telle confusion, nous n'avons rien avoir avec les **bureaucrates totalitaires** dont il a subi les affres et menées liberticides. La position des « **Printaniers Publicains** » est exactement aux antipodes de la **Libre Pensée**, il suffit de lire nos publications et nos prises de position pour s'en apercevoir rapidement.

Et par ailleurs, notre principe de comportement intangible est d'être irréductiblement du côté des **victimes de la répression bureaucratique**, nous ne sommes jamais du côté des oppresseurs et des bourreaux. Nous combattons résolument depuis tout temps, ceux qui ne connaissent que la répression pour **faire taire les Opposants** et qui n'ont que le **numéro 17** dans leurs annuaires téléphoniques. Ce sont les laudateurs forcenés de la **loi « Séparatisme »** du 24 août 2021 qui entend mettre en œuvre une « Charte de la Laïcité » qui devrait s'appeler « le nou-

veau Code pénal ». Pour elles et eux, le débat d'opinion s'appelle toujours « **Répression** ».

Je ne partage pas l'analyse que le conflit et les problèmes viendraient d'une subversion du « **Spiritualisme** » par le « **Rationalisme** » dans le **GODF**. C'est un faux débat. La « laïcité » actuelle de la direction actuelle du **GODF** est un « sécularisme forcé » de **l'Islam** avec une forte connotation antimusulmane dans la ligne du **Printemps républicain** et de la **Macronie** raciste. Je conseille fortement aux lecteurs de regarder cette vidéo très pédagogique sur ce qu'est le Printemps républicain. C'est éclairant.



On ne peut analyser les choses en soi mais pour soi, il n'y a pas un « **GODF** » intemporel qui serait toujours le même quelle que soit l'époque et ceux qui sont à sa direction, penser cela serait jeter effectivement le bébé avec l'eau sale du bain. C'est vrai que nous ne sommes plus à l'époque des

**Grands Grands Maîtres** qui savaient tenir les équilibres nécessaires. Toute organisation engendre un **Appareil** qui a toujours une tendance à s'émanciper de la base. Selon les périodes, c'est plus ou moins important, et selon la nature profonde des **Apparatchiks**, il y a plus ou moins de méthodes et de procédés discutables, parfois mêmes très « républicains ».

La discussion qu'il peut y avoir est de déterminer à quel point nous en sommes rendus. Je considère que la nature profonde du **GODF** n'est pas édulcorée profondément, et qu'il faut faire deux choses :

- Rétablir l'équilibre qui a été rompu depuis déjà quelques temps entre les **courants spiritualistes** et **rationalistes** pour que chacun puisse vivre sa **Maçonnerie** tranquillement comme il le souhaite et le ressent. Je ne dis pas « laïque », car ce n'est pas à de la laïcité que l'on assiste actuellement, c'est même tout le contraire de la **loi de 1905**. C'est un autoritarisme « combiste » contre **l'Islam**, ce qui a été écrasé par **Aristide Briand, Jean Jaurès** et **Ferdinand Buisson** à propos du **catholicisme**.

- Faire une **Révolution**

« politique » et non « sociale » dans le **GODF** pour rétablir les bases de la **Maçonnerie**. Ceux qui me connaissent verront sans surprise que je fais une analogie avec l'analyse de **Léon Trotsky** sur l'**URSS** de **Lénine** victime du **Stalinisme**. Il ne s'agit pas d'une Révolution de Palais pour changer un appareil ou une clique par un objet de même nature porté par des gens différents aux intérêts diffé-

rents ou de changer la nature du **GODF**, mais au contraire de la rétablir pleinement dans le cadre de la « conciliation des contraires ». Tout le monde doit avoir sa place, à partir du moment où **l'Initiation** a eu lieu et que **l'Obligation** a été signée, et ce, contrairement à ce que j'ai pu entendre récemment en **Justice Maçonnique**.

De cela, à plus ou moins

long terme, dépend l'avenir du **Grand Orient de France**. C'est pourquoi il était très intéressant d'étudier la matrice d'origine de la **Franc-Maçonnerie** : les **Rites Anglo-Saxons**. Cela ramène tous ces problèmes à de plus justes proportions.

Que la Lumière vous éclaire !

J'ai dit

**Christian Eyschen**



Emblème de l'Arche royale

# 120ème anniversaire de la loi de 1905

*La Libre Pensée s'adresse au Mouvement laïque*

*Pour qui la Laïcité, c'est la liberté*

*Et non des interdictions et la répression*

**Meeting laïque national unitaire :**

**Samedi 6 décembre 2025 à 14H**

**Gymnase Japy**

**1995, 2005, 2015** : A chaque anniversaire de la **Grande loi de Séparation des Eglises et de l'Etat** ; qui a fondé le **respect de la liberté de conscience** et qui garantit les **libertés d'association, de réunion, de manifestation** ; la **Fédération nationale de la Libre Pensée** a pris ses responsabilités et a organisé des manifestations et des meetings laïques unitaires pour célébrer ces principes de liberté.

Dans cette continuité militante, la **Fédération nationale de la Libre Pensée** propose aux **Laïques authentiques** d'organiser ensemble le 6 décembre 2025 un **Grand Meeting Laïque national et unitaire** pour célébrer et rappeler les principes de libertés et de démocratie qui ont été élaborés sous l'égide du **Congrès mondial de la Libre Pensée de Rome en 1904** et qui ont triomphé par un vaste mouvement d'opinion dans le vote de la loi du 9 décembre 1905.

**La Laïcité, ce ne sont pas les lois liberticides**

**« Sécurité globale » et « Séparatisme » !**

Ces lois réactionnaires sont liberticides, xénophobes, racistes, policières. Elles sont les négations des principes de liberté. C'est pourquoi la **Fédération nationale de la Libre Pensée** ne saurait agir aux cotés des xénophobes et racistes pour qui la **Laïcité** n'est qu'une machine à réprimer nos concitoyens d'origine arabo-musulmane ou présumés tels et tous ceux qui ne « pensent » pas comme eux.

Force est de constater que les tenants d'une telle conception raciste, policière et répressive sont ultra-minoritaires dans le **Mouvement laïque** et ne représente rien, même si quelques officines groupusculaires se croient les grenouilles de la **Fable de Jean de la Fontaine** en se prenant pour une outre gonflée de prétentions et entendent violer les principes de liberté de la **loi de 1905**.

En aucun cas, la **Fédération nationale de la Libre Pensée** ne saurait s'associer à des racistes, xénophobes, liberticides, pétris de haine contre ceux qui n'acceptent pas leurs discours de guerre civile.

La **Fédération nationale de la Libre Pensée** s'adresse donc à toutes les associations, organisations, syndicats, Obédiences maçonniques fidèles à ces principes de liberté pour qu'ensemble nous nous réunissions le **6 décembre 2025** pour faire prévaloir le **principe de la liberté de conscience**.

**La Laïcité, c'est la liberté !**

**La liberté, c'est la Laïcité!**

**Défendons-les ensemble !**

Paris, le 15 septembre 2025

## Les Rites Anglo-Saxons...



**Outre l'obligation morale de présenter tous les Rites maçonniques pratiqués sans discrimination et sans ordre « d'importance » (y en-a-t-il un d'ailleurs ?) quand on décide de les analyser pour les présenter le plus objectivement possible, le grand intérêt est qu'ils représentent la matrice inconstatable d'origine de la Franc-Maçonnerie spéculative.**

**Christian Eyschen**

**C**'est pourquoi, nous avons commencé cette étude qui se veut assez exhaustive par le Rite Français, puis les Rites Égyptiens, maintenant les Rites Anglo-saxons, ensuite le Rite Écossais Rectifié et les Rites de Chevalerie (second semestre 2025), et enfin nous terminerons par le Rite Écossais Ancien et Accepté (premier semestre 2026).

• Sur les Rites en général, on pourrait reprendre ce que dit l'excellente revue Points de Vue Initiatiques de la Grande Loge de France dans son numéro 213 : « Le déroulement d'un Rite est ordonnancé et, par principe, invariable. Il se divise schématiquement en cyclique calé sur les trois stades de la vie et - origine agraire oblige - des saisons : naissance et croissance, maturité et stabilité, déclin et mort, puis, lors de célébrations ultérieures, renaissance et ainsi de suite. »

Levons tout d'abord une ambiguïté. Le terme « anglo-saxons » est tout à fait impropre, même s'il est d'usage courant. L'Irlande

et l'Écosse, qui ne sont pas rien dans cette étude globale sur les Rites maçonniques et leurs sources, ne sont pas « anglo-saxonnes », mais celtes, ce qui fait une grande différence. Si, de manière générale, ces pays revendiquent avec force et vigueur une indépendance vis-à-vis de l'Angleterre, cela a obligatoirement une réfraction dans la Maçonnerie créée et pratiquée sur ces terres et dans leurs Loges. Notons que la Franc-Maçonnerie, comme les Francs-Jardniers sont une origine écossaise et non anglaise.



**Les trois versions de la création.**

Le champ de la vérité est limité.  
Celui de l'erreur est immense.

**Henri St John**

(homme politique  
et philosophe britannique).

De manière plus forte qu'ailleurs, l'origine opérative a sa prégnance, même si des études récentes ont inversé la légende cons-

## de la Franc-Maçonnerie

truite pour se forger une ancienneté indiscutable. « Qui n'a pas de passé n'a pas d'avenir », cela n'a jamais été aussi vrai mythiquement que dans la **Franc-Maçonnerie**. Il existe trois versions de sa création.

- **Adam** aurait été le **premier Maçon** et aurait ainsi constitué une chaîne ininterrompue depuis lors, en passant par l'Égypte naturellement, (c'est tellement mystérieux les pyramides, n'est-ce pas ?) Là aussi, jamais le terme « d'auguste fadaise » n'a été aussi vrai. En quelque sorte, on serait ainsi passé de **l'Homme des Cavernes** à **l'Homme des Tavernes**. Laissons donc cela au mysticisme religieux et aux tourneurs de table. Si cela leur fait du bien, cela ne nous fait pas de mal. Soyons tolérants.

- La seconde version qui a tenu la mer longtemps (c'était normal, cela venait de deux îles) était qu'il existait des **Francs-Maçons Opératifs** (ce qui est vrai et attesté) avec des **Loges**, des **Règles** (Constitutions), des **Savoirs**, des

**Secrets** (de fabrication), des **Adoptions** et **Réceptions** (Initiations). Des aristocrates, puis des bourgeois, se seraient intéressés à cela, auraient été reçus dans les **Loges opératives**



Hiram.  
Vitrail de Saint John's the Baptist church  
Chester Angleterre

Hiram

et petit à petit avec la fin de la grande vague de construction des bâtiments religieux de toutes natures, ils seraient devenus majoritaires dans les Loges où ils avaient été invités et auraient ainsi transformé **l'Opératif en Spéculatif**.

Ce qui n'est jamais analysé dans cette version est de

montrer et d'expliquer quels intérêts **réels** auraient eu cette classe « supérieure » à aller fréquenter somme toute des « gueux », peut-être un peu moins gueux que les paysans. Alors on force sur l'aspect « des secrets et des mystères » pour attirer le chaland toujours curieux.

- La troisième, qui a ma préférence, est que tout cela est une construction ex nihilo pour assumer les besoins politiques de l'époque. Les Îles étaient ravagées par les guerres interminables de religion et il fallait trouver un endroit où « l'élite » du pays pouvait se rencontrer et discuter sans se massacrer. Pour comprendre, il faut remettre sur pied la boutade de **Winston Churchill** sur la différence entre les pays puissants à cette époque : **l'Angleterre** est un pays qui a 300 religions et deux fromages, **la France** a 2 religions et 300 fromages ; on ne gouverne pas un pays qui a 300 fromages. Il faut bien sûr comprendre l'inverse. Il fallait donc se débarrasser du

problème religieux qui pourrissait la vie à tout le monde et qui conduisait à des massacres incessants détruisant littéralement le pays et ses élites.



Seau de la première Grande Loge

Ce n'est pas un hasard si la **Franc-Maçonnerie** a été constituée dans le sillage de la **Royal Society** composée de scientifiques, d'intellectuels, d'aristocrates, de bourgeois cossus, voire d'artistes, bref l'élite sociale de l'époque. En 1725, 47 membres de la **Royal Society** appartenaient à la **Grande Loge de Londres**, sur un total de 200 Frères environ. Entre 1719 et 1737, 11 Grands Maîtres appartenaient à la **Royal Society**, présidée par **Isaac Newton** de 1703 à sa mort en 1727. **Desaguliers** était le disciple, l'ami et le secrétaire d'**Isaac Newton** qui était le parrain de son fils **Thomas** (2).

Pour **Isaac Newton**, la **Franc-Maçonnerie** devait faire passer de la croyance

en une religion circonstancielle à la perception de la religion fondamentale. Quand il passera à l'**Orient Éternel**, il refusera de recevoir l'extrême-onction, car – comme le dit **Gérard Mayau** – il n'avait plus rien à craindre de la justice des hommes, c'était une époque où l'on brûlait encore les sorcières. La grande idée est alors le **Latitudinarisme** qui promet que la **Bible** doit être interprétée d'abord par la raison humaine.

Pour les besoins du moment, fut alors constituée la **Franc-Maçonnerie** et l'on établit des règles de cohabitation religieuse, sociale, politique et économique. Il est à noter que l'**Église anglicane** a condamné la **Franc-Maçonnerie**, en 2002 ; elle a même caractérisé ses Rites comme « d'inspiration satanique ». Mais comme l'**Anglicanisme** et la **GLUA** sont des piliers de la Monarchie anglaise, cette condamnation ne fut pas publiée ni mise en application. C'est la version anglaise de la Thèse et de l'Hypothèse.

Pour ce faire une idée exacte du problème, citons **Gérard Mayau** dans son ouvrage sur le **Grade de Maître d'Émulation** : « Toutes ces religions,

produites par les hommes à l'image des cultures qu'ils ont construites, servirent de caution aux pires atrocités que l'espèce humaine a pu commettre tout au long de son histoire. **Les guerres de religion, l'Inquisition, les Croisades, les conversions forcées, l'Islamisme, l'antisémitisme, le Sionisme** permirent, sous couvert de piété ou de « bonté divine », l'accomplissement de forfaits parmi les plus honteux de **l'Histoire de l'Humanité**. »

Comme il fallait lui donner une assise de toute éternité, les fondateurs, dont **Jean-Théophile**

**Desaguliers**, fils d'un Huguenot français exilé, demandèrent au Pasteur presbytérien **James Anderson** de collecter tout ce qu'il pouvait sur les **Opératifs** pour en faire une belle histoire justifiant les **Spéculatifs**. Ce fut la première version des **Constitutions d'Anderson**. Quand cela fut fait, il détruisit toutes les traces dans un gigantesque autodafé des archives opératives.

Quand le hold-up fut commis et que toute trace du passé fut vouée à la **Géhenne** de la destruction et du feu, la légende put se

mettre en place, nul ne pourrait – preuves à l'appui – contester la version construite ex-nihilo pour les besoins de la cause. Et c'est là que l'histoire que nous traitons va commencer. L'ironie de la chose réside dans le fait que ceux qui restaient des **Opératifs** au XIX<sup>e</sup> Siècle vont procéder aussi à un hold-up inverse pour se forger à leur tour une Histoire, des Rites et Rituels, des Signes, des Symboles, des Décors et des Outils en pillant littéralement la **Franc-Maçonnerie Spéculative**.

Pour comprendre les moyens utilisés pour les besoins de la cause, il est utile de se plonger dans l'histoire volée des **Opératifs** pour analyser les emprunts faits. Il n'y a aucune relation directe entre les événements vécus dans le passé par les **Opératifs** et le présent des **Spéculatifs** (on parle en termes de temps de l'Histoire), mais cependant ces événements vont étayer les **Rites des Spéculatifs** pour leur donner une crédibilité. C'est à cette aune-là qu'il faut comprendre le récit que

nous allons faire. « Le Mythe n'est pas une histoire plus fausse que la vraie, il nous dit autre chose quand bien même



cet autre n'est pas maîtrisé par les acteurs eux-mêmes » (1).

### L'An 6000 de la Vraie Lumière

La date de 2000 est inexacte même au plan strictement chronologique chrétien. Elle ne manifeste que l'arrogance de la westernization du temps de l'Occident profane, puisqu'après tout nous sommes aussi en 5760 pour nos compatriotes **Juifs**, mais en 5115 pour les **Mayas** et 2739 pour les **Karenis** à titre anecdotique, en 2056 pour les **Hindouistes**, 2543 pour les **Bouddhistes**, mais seulement en 2116 pour les **Bouddhistes tibétains**, en 1420 pour les **Musulmans**, 1369 pour les **Zoroastriens**. Les **Iroquois** ne comptent plus depuis longtemps, victimes entre autres, du progrès proposé par les White Anglo-saxons protestants. Les **Japonais** comptent en ère impériale, les **Chinois** ont trois datations au moins et nous avons oublié nos ancêtres **Grecs** et **Romains** en négligeant les **Révolutionnaires français** et leurs calendriers aussi fleuris qu'éphémères : nous sommes dans une confusion virtuellement babélique. En cette année de Jubilé 2000, les **Francs-Maçons** fêtent l'an 6000 de la vraie lumière.

Si l'on puise aux sources mêmes de notre culture le **Jubilé-Jubilateus** vient de l'Hébreu Yovel. Il s'agit d'une super-année sabbatique qui arrive tous les 49 ans (7 fois 7 ans) au cours de laquelle on remet tout à plat : on libère les esclaves, on redistribue les terres, on les met en jachère et on remet les dettes. Donc au lieu de dépenser de l'argent pour honorer le dieu **Mammon** y compris à Rome, on ferait mieux d'appliquer cette loi fondamentale au reste du monde et redistribuer les espaces géographiques après avoir annulé la dette du **Tiers** et du **Quart-Monde**. Mais il s'agit-là du monde profane qui ne me concerne qu'à travers la comparaison avec l'espace-temps maçonnique.

Pourquoi les **Francs-Maçons** usent-ils d'une chronologique plus fausse que la vraie ?

**Bruno Étienne**

## Le temps de l'Histoire

Les situations nouvelles enseignent de nouveaux devoirs ; le temps déprécie les bonheurs trop anciens ; Qui veut approcher la vérité doit aller plus avant et plus haut  
**James Russel Lowell**  
 (poète romantique Nord-Américain).

**L**a source de l'Opératif est certainement l'Écosse, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, du fait de la Réforme protestante et des conflits politiques avec le Vatican. Puis il glissa vers Londres, centre de la modernité de l'époque. C'est surtout le grand incendie de Londres du 2 septembre au 6 septembre 1666 qui fit remplacer le bois par la pierre pour la reconstruction, qui ouvrit de nombreux chantiers où les Opératifs excellèrent.

Le Pasteur écossais **Robert Kirk** définissait ainsi en 1691 le **Mot du Maçon** : « C'est une sorte de tradition rabbinique sous forme de commentaires sur **Jackin** et **Boaz**, les deux Colonnes érigées dans le **Temple de Salomon** ; à quoi s'ajoute un certain signe secret délivré de la main à la main, par lequel ils se reconnaissent et deviennent fa-

miliers l'un avec l'autre. » Il rajoutera en citant un de leur poème : « Car nous sommes des **Frères de la Rose-Croix**. Nous avons le **Mot de Maçon** et la seconde vue. » **La Grande Loge d'Écosse** (Spécula-



Fig. 5 - Frontispice de l'édition de 1723 des *Constitutions d'Anderson*. Le duc de Montagu est à gauche, en costume de membre de l'Ordre de la Jarretière, et il tient à la main droit un rouleau ayant pour titre "Constitutions", ainsi qu'un couteau ouvert et le duc de Wiltshire se penche à recevoir le texte. Chacun des deux ducs est accompagné de ses Officiers : le Duc de Beal, les surveillants, Villiers et Morris derrière Montagu, l'un des deux tenant un tableau et des gants dans la main gauche ; Desaguliers est costume d'ecclésiastique, Tison et Hawkins derrière Wharton.

### Les Constitutions d'Anderson

tive) fut constituée en 1736 et son premier Grand Maître fut **William St-Clair of Roslin**.

En Angleterre, il y a quelques Loges « Spéculatives » au XVII<sup>e</sup> siècle avec des **Gentleman Mason**. Le 24 juin 1717 dans la Taverne de l'Oie et le Gril, quatre Loges de ce type et quelques Francs-Maçons nouvelle formule se réunissent et fondent la **Grande Loge de Londres et de Westminster**, qui va devenir plus tard la

**Grande Loge d'Angleterre**. En 1719, **Jean-Théophile Désaguliers** en devient le **Grand Maître**, il est membre de la **Royal Society de Newton** et proche de la famille royale, il charge alors **James Anderson** de rédiger Les Constitutions des Francs-Maçons, contenant l'histoire, les devoirs et les règlements de cette très ancienne et très respectable Fraternité, pour l'usage des Loges. Ce sont les fameuses **Constitutions d'Anderson**, première formule.

Mais très vite, des enjeux de pouvoir et des conflits d'ordre politique surgissent. Le 17 juillet 1751, six Loges de **Francs-Maçons Irlandais**, à la taverne de la

**Tête de Turc**, fondèrent la **Grande Loge des Anciens** qui allait concurrencer et polémiquer avec la première **Grande Loge** qu'ils appelleront par dérision « **Moderne** », alors que c'étaient eux qui étaient venus sur le marché après elle. Ils inventèrent des divergences rituelles, mais surtout ils reprochaient aux autres leur abandon des survivances de l'Opératif. Ils eurent également une disputation sur le

**Grade de la Marque**, comme 4<sup>ème</sup> Grade, et enfin et surtout sur les places des **Surveillants** en Loge et sur la place des Colonnes **J** et **B**.

On peut penser que ces problèmes furent réglés par le fait que la contraction de **Jackin** et **Boaz** a donné **Jacob** et son échelle a sans doute permis d'élever le débat. Rappelons que **Jackin** veut dire « Dieu établi » et **Boaz** : « En lui est la force ». D'autres interprétations indiquaient que les Deux colonnes symbolisaient l'union des deux royaumes Juifs dans la **Bible Hébraïque** : **Israël** au nord et **Juda** au sud.

Pour polémiquer et diviser, l'imagination est toujours au pouvoir et il y en a toujours pour se pousser du col et se mettre en avant. Les **Anciens** qui étaient en fait les **Modernes**, puisque venus après les autres qu'ils appelaient **Modernes**) s'inventèrent une filiation avec les **Maçons d'York**, et c'est là qu'apparaît pour la première fois ce nom qui sera source d'autres invention comme le **Rite d'York** qui n'avait strictement rien à voir avec cette ville. D'Irlandais au début, les **Anciens** devinrent Anglais pleinement. Les **Anciens** et les **Modernes** se traitaient

mutuellement « d'irréguliers », alors qu'il n'y avait aucune divergence réelle entre eux, c'était simplement la question de l'affiliation des Loges et leurs rapports avec les Administrations maçonniques respectives qui sous-tendaient cette qualification. Cette question refera surface bien plus tard par rapport à « Dieu ».

Tout cela faisant un peu désordre, la **Grande Loge des Modernes** (donc des vrais **Anciens**) constitua en 1809 une Loge de promulgation pour comparer les différences sur tous les plans entre les deux Grandes Loges et proposa pour s'en sortir de s'aligner purement et simplement sur les pratiques des **Anciens** (donc des vrais **Modernes**). Ce fut accepté et l'unification fut rendue possible, elle eut lieu effectivement le 27 décembre 1813 au siège des **Modernes**.

Deux Tenues se tinrent simultanément pour les deux entités, puis fusionnèrent ensuite pour n'en faire qu'une seule. Ainsi vit le jour la **Grande Loge Unie d'Angleterre**, la fameuse **GLUA**. Le **Duc de Sussex** en devint le **Grand Maître** à l'approbation de tous. On décida alors de réécrire les **Constitutions d'Ander-**

**son** qui connurent alors une deuxième version beaucoup moins chrétienne et religieuse que la première, car « Fille de l'Empire britannique », la **GLUA** devait s'ouvrir dans les colonies de l'Empire et pouvoir accueillir d'autres religions en son sein.

Le Grade de l'**Arche Royale** (ou **Arc Royal**) ne devint pas un quatrième Grade, mais le complément du **Grade de Maître**. Belle hypocrisie en vérité. Les autres **Hauts Grades** devinrent des **Side Degrees**, les Grades d'à côté. C'était un accord de maquignons. Entre 1843 et 1879, plus d'une dizaine de Juridictions de **Hauts Grades** furent constituées « à côté » et aujourd'hui les **Francs-Maçons anglais** peuvent pratiquer 130 Grades différents, dont 80 sont réservés aux seuls Chrétiens.

La notion d'une seule **Grande Loge** par État (ou pays) ne provient pas de la **GLUA**, mais de la **Franc-Maçonnerie américaine**, du fait de l'histoire de la Constitution des États-Unis, ce n'est donc pas un Landmark de régularité, mais plutôt un usage. D'ailleurs pour ne pas fréquenter les Loges noires de **Prince Hall**, les Juridictions nord-américaines ba-

fouèrent ce principe en autorisant une **Grande Loge** « blanche » et une « noire » par État. Autre innovation, ils ont intégré l'**Arc Royal** au-dessus des trois premiers Degrés et le **Grade de la Marque**, en le scindant en deux (**Past Master** et **Excellent Master**) entre le **Grade de Maître** et celui de l'**Arc Royal**. Ceci contredit complètement la notion de Side Degrees, mais l'Impérialisme commande et les autres obéissent.

Ils inventeront aussi le **Rite d'York**, sans rapport comme nous l'avons dit avec la ville d'York, qui est constitué des **Trois Premiers Grades**, celui de la **Marque** et de l'**Arc Royal** et les Grades dits « cryptiques » (**Royal and Select Masters**), puis enfin la **Chevalerie du Temple**. En clair, comment faire des Hauts Grades sans le dire tout en le faisant ? Il semble évident que c'est quand même la recherche de colifichets et d'honneurs qui guide tout cela et non la recherche d'une **Spiritualité** plus grande. Le Franc-Maçon nord-américain ressemble parfois à un Maréchal soviétique sur la Place Rouge lors du défilé du **Premier Mai**.

Si on prend la définition de **Bruno Étienne** qui en vaut

bien d'autres : « J'appelle donc spiritualité, le caractère de ce qui est Indépendant de la matière, l'ensemble des croyances, des exercices qui concerne la vie spirituelle – non séparée du corps. Cette forme particulière que prennent ces croyances et ces exercices. Ce caractère spécifique est fondé sur l'idée (ou la doctrine) recommandant à la fois l'autonomie et la supériorité de l'esprit, même si l'on admet que l'Homme est un composé chimique. » Pour ma part, je considère que la **Spiritualité** est tout ce que fabrique le cerveau et la conscience et que l'Être humain ne se réduit pas à son tube digestif. « Et là où règne l'Esprit, il n'y a plus d'Ego. » En conséquence, l'addition de Grades sans réel travail autour ne saurait créer une Spiritualité supérieure à d'autres.

La base de la Maçonnerie anglaise repose comme partout (en théorie) sur la Loge qui se réunit une fois par mois en moyenne. Le **Collège des Officiers** est renouvelé annuellement, mais seuls trois Officiers sont élus : le **Vénérable Maître**, le **Trésorier** et le **Tuileur**. Le **Vénérable Maître** n'est élu que pour un an, il est installé dans

une cérémonie dite « secrète » où il n'y a que les **Passés Maîtres**. Il en devient un ensuite et il portera, sa vie maçonnique durant, un collier avec une **Équerre** qui symbolise la **47<sup>ème</sup> Proposition d'Euclide** (**Théorème de Pythagore**) sauf dans les **Grandes Loges d'Écosse et d'Irlande** et un **Tablier avec les 3 Équerres en Tau**.

Le **Grand Maître de la GLUA** est surtout une fonction symbolique institutionnelle (un peu comme le Roi ou la Reine d'Angleterre). S'il est de sang royal (ce qui est souvent le cas), il est accompagné d'un **Pro-Grand-Maître** qui gère les affaires de la **GLUA** ; il fait alors de la représentation. Ce sont les **Basic Principles** de 1929 qui ont établi la frontière entre les « Réguliers » et les « Irréguliers » et qui prohibent qu'une **Grande Loge** soit sous la tutelle d'un **Suprême Conseil de Hauts Grades**. Ils ont aussi prohibé d'avoir des discussions religieuses ou politiques en Loge, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, quand on voit la médiocrité du débat politique au **Grand Orient de France**.

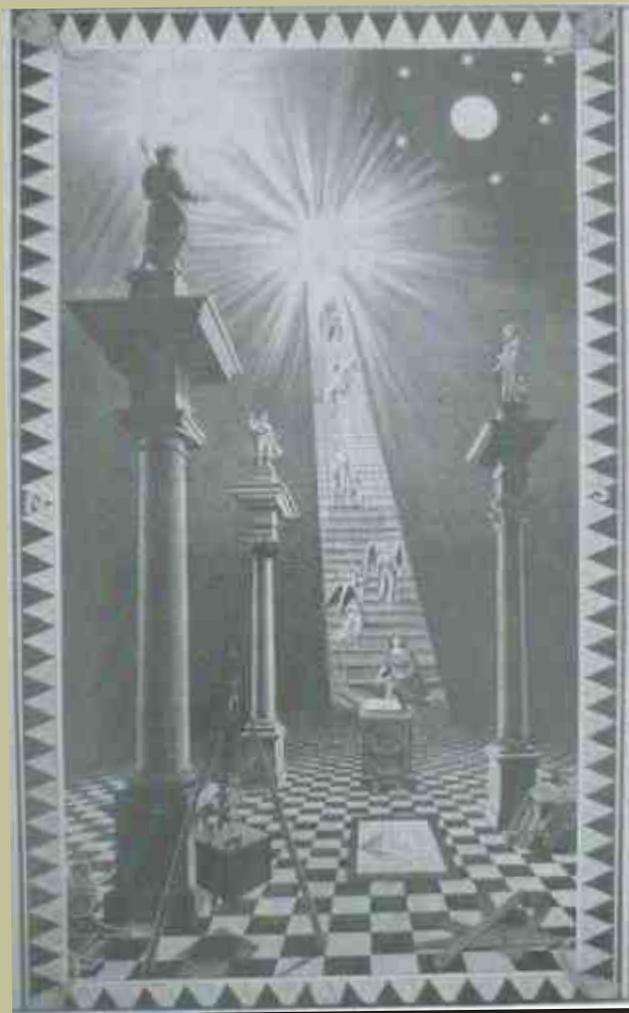
Il n'y a pas de « Rite » anglais à proprement parlé,

les **Francs-Maçons anglais** appellent cela le *Craft* (le Métier), mais il y a des styles ; chaque Loge adapte en fait le Rituel de 1813 dit « d'unification » par ce qu'ils appellent le **Working** (façon de travailler). Les Styles (**Émulation, Stability, Logic, Oxford, Taylor, Universal, West End, etc.**) sont souvent supervisés par une Loge d'Instruction qui règle chaque Style. La plus célèbre est l'**Emulation Lodge of Improvement** depuis 1823, qui a « produit » ce que l'on appelle en France le **Rite Émulation**.

La disposition en Loge est celle des **Ancients** (voir croquis) : il y a trois Colonnes sur le sol, et un autel au milieu sur lequel peuvent être placées les **Trois Lumières** et/ou autre chose. Le **Tapis de Loge** (un différent à chaque Grade comme sur le Continent) est un panneau appuyé sur la place du **Deuxième Surveillant (Warden)** qui n'a pas forcément un Plateau, il frappe alors avec son Maillet sur le bord de sa chaise. Il y a toujours une **Louve** qui est un instrument de levée des pierres

des bâtisseurs, pour bien marquer **l'origine Opérative** de la Maçonnerie anglaise

Les déplacements en Loge se font librement sans qu'un sens ne soit imposé,



Les trois colonnes et la Louve émulation

une prière au **GADLU** commence et clôt les travaux. Les **Tenues** sont consacrées aux cérémonies de réception des Grades et s'il y a besoin de discussion particulière (il n'y a jamais de planches à thème ou très rarement, mais en dehors de la Tenue proprement dite), les travaux sont

interrompus et la discussion se mène hors de l'enceinte du Temple (en repos). Les admissions sont faites en indiquant à **l'Impétrant** (mot qui vient du latin « obtenir »), quelques principes de la **GLUA** pour qu'il sache où il va. Un Comité composé du **VM** et de quelques **Frères** désignés par lui le reçoit pour débattre librement, il n'y a pas d'enquêtes, ni de passage sous le bandeau, puis le Comité décide son admission ou pas.

**L'Impétrant** est alors présenté lors d'une Tenue à chaque Frère, conduit par le **Deuxième Diacre** (les diacres sont des aides au **Vénérable Maître** et aux **Surveillants**), et c'est là que la déambulation montre un marquage des angles. Il n'y a pas d'épreuves, **l'Impétrant** va recevoir la **Lumière** et signe son obligation. Il reçoit sa première instruction et ses décors, le **VM** fait alors une longue exhortation.

Tout le **Rituel** est fait par cœur, c'est ce qui fait sa force, car il impose une profonde compréhension et il dégage alors une véritable **spiritualité** « sacrée ». Dans le numéro 124 des **Cahiers de Vilard**

de **Honnecourt** sur « Le Rite d'York, l'esprit d'un Rite », est donnée cette explication : « Si en introduction, il était souligné la mauvaise interprétation de la formule initiale du **Rite des Anciens** : « La lettre tue, mais l'esprit fait vivre ! », il semble tout à fait licite de proposer la formule suivante qui résume avec moins d'ambiguïté la finalité de cet apprentissage et de cette restitution de mémoire dont l'éloge a été fait dans cet article : « **C'est en se détachant de la Lettre par sa maîtrise que l'on peut raisonnablement espérer transmettre l'esprit de la lettre.** » Il n'y a pas d'élèves en Maçonnerie, car ce n'est ni une école de pensée, ni une université, il n'y a que des **Apprentis** ou mieux des « éternels Apprenants » qui acquièrent des connaissances par l'action et le geste comme dans tout Apprentissage.

On pourrait ajouter le conseil que donnait **Christian Rozenkreutz** (Rose-Croix) dans ses **Noces Chymiques** : « Tu as reçu plus que les autres, efforce-toi de donner davantage également. » On est loin des Tenues parfois j'em'en-foutiste que l'on peut connaître parfois au **GODF**,

où cela ressemble plus à une troisième mi-temps de **Rugby** ou à une réunion profane.

Le **Passage à l'Orient Éternel** se dit « Grand Lodge Above ». Le **REAA**



Tabliers anciens  
Musée de la GL05  
Aux XVIIIe et XIXe siècles, les tabliers pouvaient être très personnalisés et arborer des décors très riches et différents.

**Tabliers anciens**

est pratiqué de la manière suivante : on passe directement au **Grade de Rose-Croix** uniquement si l'on est de confession chrétienne trinitaire, les Grades intermédiaires sont dispensés par communication, il en est de même jusqu'au **30<sup>ème</sup> Grade** qui est seul conféré par une cérémonie, et c'est là que s'arrête,

pour l'immense majorité, le chemin ; les **Grades Blancs** (**31<sup>ème</sup>**, **32<sup>ème</sup>**, **33<sup>ème</sup>**) sont dispensés avec parcimonie et avec une grande sélection. En Irlande, les Loges se réunissent plus souvent qu'en Angleterre, et il n'y a pas de **Tableau de Loge** différents à chaque Grade.

La **GLUA** (Angleterre) compte environ 8 000 Loges et 250 000 membres, la **Grande Loge d'Écosse** en a environ 100 000, et la **Grande Loge d'Irlande** 50 000. Aux États-Unis, on estime les effectifs, après un grand recul, à 1,5 million de membres, dont une majorité n'est pas active. Une Loge peut compter 200 ou 300 membres, ce qui ne doit pas faciliter l'activité de tous ses membres. **Les Rites Anglo-Saxons** sont pratiqués en France dans quasiment toutes les Obédiences avec de grandes différences, la majorité des Loges se trouve à la **GLNF** (400 Loges environ), il y a en 13 au **GODF**, 1 à la **GLDF** et 1 à la **GLMF** et 5 au **DH**.

Cette partie de mon travail doit beaucoup à l'ouvrage de **Roger Dachez** et **Alain Bauer** (cité dans la bibliographie), qu'ils en soient fraternellement remerciés.

**The Warden's song :**

Qui peut répéter la louange  
 En doux chants poétiques  
 Ou en solide prose, des vrais maçons  
 Dont l'Art transcende la vue commune ?  
 Leurs secrets, jusqu'ici jamais révélés aux étrangers  
 Seront conservés  
 Par les Maçons libres  
 Et à l'ancienne loge seulement dévoilés  
 Parce qu'ils sont tenus dans le cœur des maçons  
 Par les frères de l'Art royal

**The Master's song**

Qui peut révéler l'Art royal  
 Ou chanter ses secrets en un chant ?  
 Ils sont gardés de façon sûre dans le cœur du maçon  
 Et appartiennent à l'ancienne loge.

**Extraits des chants annexés aux Constitutions d'Anderson**

## Apprenti, le Premier Grade du Rite Émulation

*La vertu de tout art est sa  
 capacité à faire s'évaporer toutes  
 les choses désagréables qui  
 pourraient être étroitement liées à  
 la beauté et à la vérité.*

*John Keats, (poète anglais du  
 Romantisme).*

*L'Art, c'est la capacité d'émouvoir.*

*Alexandre Hébert, (Anarcho-  
 Syndicaliste, membre de la GLDF).*

**L**e « premier Degré de l'Initiation, (Apprenti-Entré disent les Anglais) selon le modèle **Émulation** organise le premier pas régulier en Franc-Maçonnerie. Placé sous l'emblème de la **Force**, il établit les **fondations** d'une construction qui conduira l'Initié, au **troisième Degré**, à ren-

contrer la Beauté de son être intérieur, sa spiritualité, son toit. Entre-temps, au **deuxième Degré**, il sera appelé à construire son passage de la matérialité à la spiritualité avec **Sagesse**, murs et charpente de l'édifice. » (**Gérard Mayau**).

Le **Rite Émulation** est, selon les pratiquants de ce **Style-Working**, le plus proche de celui inventé par les concepteurs de la **Franc-Maçonnerie** au début du XVIII<sup>e</sup> siècle : « la pure Ancienne Maçonnerie consiste en trois degrés et pas plus, c'est-à-dire ceux d'**Apprenti-Entrée**, de **Compagnons de Métier** et de **Maitre Maçon**, incluant l'Ordre Suprême de la

**Sainte-Arche-Royale. »**

Le **Premier Degré** s'appelle « **Initiation** », le **Second** « **Passage** » et le **Troisième** « **Élévation** ». Le **Premier** familiarise avec les principes de la morale, de la vérité et de la vertu. Le **Deuxième** ouvre l'esprit aux mystères cachés de la nature et de la science. Le **troisième** invite à se situer spirituellement en perspective de l'inéluctable destinée de tout être vivant, selon ce **Rite**.

Nous avons vu que l'idée générale de fondation était de coller au plus près à l'histoire de l'**Opératif**, qui ne comportait que deux Grades, alors que **Desaguliers** en ajouta deux (**Maitre** et **l'Arche Royale**) pour intégrer la philosophie naturelle de **Locke** et de **Newton**, comme un but à atteindre que ne pouvait atteindre les **Opératifs**. Cela pourrait s'appeler un détournement en plein vol.

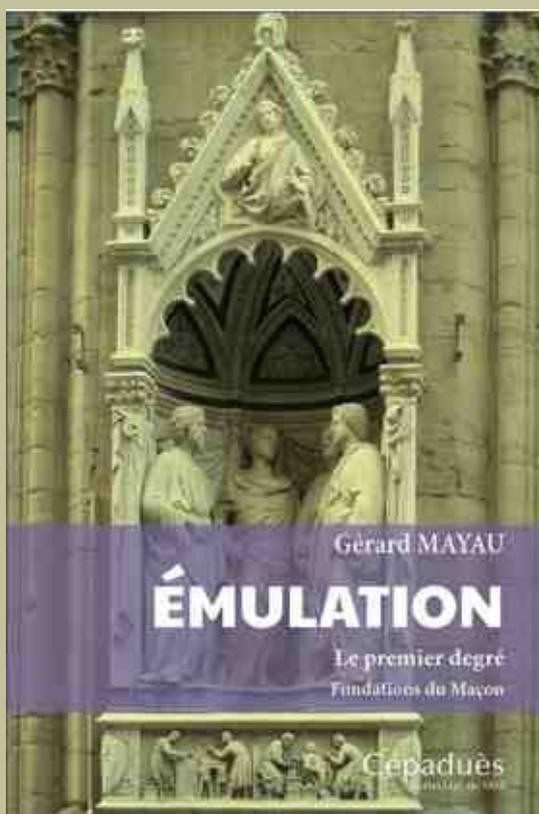
Cette **Franc-Maçonnerie** est définie rituellement comme un système particulier de moralité, voilée par l'allégorie et illustrée par des symboles. Par définition, elle ne vise pas à fonder la foi de ses membres, mais à les aider à « mieux découvrir les beautés de la véritable

piété. » Cela a lieu dans un **Temple** dont la définition des dictionnaires anglais indique que c'est « tout lieu considéré comme occupé par une présence divine », c'est pourquoi la prestation de Serment du **nouvel Initié** commence par « en présence du **Grand Architecte de l'Univers** ».

Il y a un **Chapelain** chargé de dire les prières à la place du **Vénérable Maître**, il y a aussi plusieurs **Intendants (Stewards)** qualifiés « d'hommes à tout faire » avec un vrai statut que l'on pourrait assimiler à des **Frères Servants**, mais là, ils sont dans la Tenue es-qualité. Le **Tuileur** a son origine dans la vague d'incendies qui ont sévi, ravageant régulièrement les constructions en bois, ce qui amena les diverses autorités dès le XI<sup>e</sup> siècle à imposer des couvertures en dur, des tuiles, pour éviter la propagation des incendies. En contre-coup, l'expression datant de 1300 « il pleut » vient de là aussi, pour indiquer que l'on est dans un lieu non-protégé des profanes.

Les ouvriers qui étaient chargés de ces travaux formèrent une corporation importante avec un certain nombre de droits et de pri-

vilèges. Le **Tuileur** devint alors, dans le langage courant, le « protecteur » (on l'appelait pour cela « le Frère Terrible »), c'est donc tout naturellement qu'il fut incorporé par la **Maçonnerie**, pour devenir celui qui « tuilait » à l'entrée du **Temple** (et/ou de l'auberge où se tenaient



alors les **Tenues**) pour détecter les faux Maçons et protéger physiquement l'entrée du Temple. Au début, il ne devait pas être membre de la **Loge**, mais avec le temps... Il devait préparer les **Impétrants** pour les cérémonies et au fil du temps, il se chargea de former les **Diacres** (Deacons, qui ne sont pas

des **Surveillants**, mais des aides) qui firent cette tâche ensuite à la place du tuileur.

Les bijoux « mobiles » sont **l'Équerre** pour le VM, le **Niveau** pour le 1<sup>er</sup> Surveillant et le **Fil à plomb** pour le Second. L'Allégorie est claire : le **Vénérable Maître** doit toujours exercer une direction précise et avisée, le **Premier Surveillant** valorise l'Égalité et le **Second Surveillant** insiste sur la droiture de la vie et des actions. Le VM est représenté par la **Colonne Ionique**, le Premier Surveillant par la **Colonne Dorique** et le Second Surveillant par la **Colonne Corinthienne**.

Les bijoux « inamovibles » sont la Louve, la Planche à tracer, la Pierre parfaite (Taillée) et la Pierre Brute. Les **Trois Grandes Lumières** posées sur l'Autel au milieu de la Loge (et non à l'Orient) sont le **Volume de la Loi Sacrée** (VLS), le **Compas** et **l'Équerre**.

Il y a un tableau posé à l'Orient qui représente un Cercle avec un point au milieu et deux lignes qui encadrent le cercle. Cela veut dire que le **Maçon** (le point) est dans le Cercle (La **Loge**) et les deux lignes représentent **Moïse** et le

**Roi Salomon.** Le Maçon ne peut donc se perdre, car il est dans un ensemble bordé par des Règles (un Maçon ne sera jamais perdu entre l'Équerre et le Compas, c'est là que l'on doit le chercher). C'est la Planche à Tracer du **GAD-LU**.

Au moment de l'Initiation, le Vénérable interroge tout d'abord l'Impétrant : « Où avez-vous d'abord été préparé pour être reçu Maçon ? » et il doit lui répondre : « Dans mon cœur », alors le VM brandit l'Épée flamboyante que le futur Apprenti doit contempler à partir de la pointe (**Kether**) vers le bas (**Malkuth**) en passant par les 8 autres **Sephirot**. Les symboles du Troisième Degré sont aussi présents pour faire s'interroger l'Apprenti sur leurs significations qu'il ne peut connaître à ce stade et aussi pour lui montrer le chemin à parcourir jusqu'à la **Maîtrise**. Si l'Étoile flamboyante est là, la lettre G n'apparaît pas. Les trois termes qui symbolisent la cérémonie sont : dignité, respect, solennité.

La Tenue de l'Impétrant doit être telle que les Frères présents voient bien qu'il ne s'agit pas d'une femme et qu'il ne porte pas

les traces de l'infamie du fouet ou des chaînes de l'esclavage. L'Impétrant est présenté comme nous le faisons sur le Continent. In-

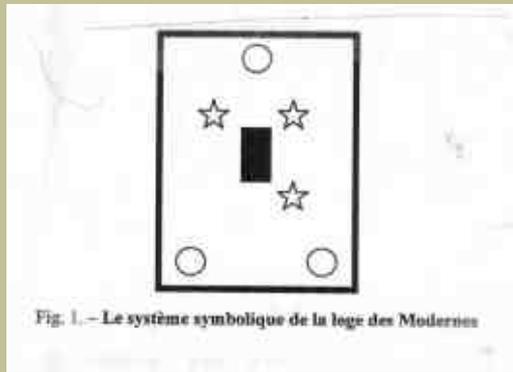


Fig. 1. – Le système symbolique de la loge des Modernes

#### Diposition des Loges Modernes et Ancient

diquons que la pantoufle est un lointain rappel de la **Bible Hébraïque** où dans le **Judaïsme**, elle symbolise un contrat, un engagement, une vente. Elle est le témoin de l'accord passé entre deux personnes.

Autrefois en Israël, pour valider une affaire quelconque relative à un ra-

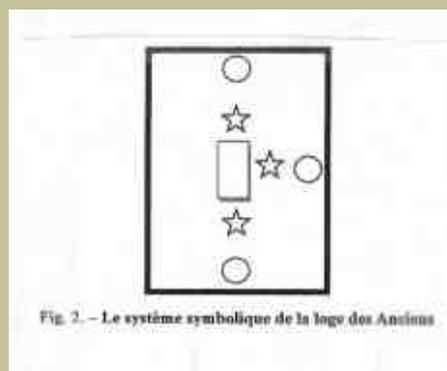


Fig. 2. – Le système symbolique de la loge des Anciens

**Diposition des Loges Modernes et Ancient** chat ou à un échange, l'un ôtait son soulier et le donnait à l'autre : cela servait de témoignage. Ainsi **Boaz** achète à la fois le terrain de **Ruth la Moabite** (dont l'époux est décédé) et son nom pour se marier avec

elle afin de ne pas disperser l'héritage de **Machlon**. Celui qui aurait pu y prétendre lui donne alors son soulier en guise de consentement. On trouve là donc « l'exhortation de la pantoufle » lors du Premier Degré Émulation.

Cette tradition se perpétuera autour de la Méditerranée, de la Mer Noire et de la Mer Rouge. Mais la pantoufle va devenir un galet en terre cuite ou en bois que l'on cassera en deux. Quand on réunit les deux morceaux, cela veut dire que l'affaire est conclue et honorée. Le galet s'appelait « **sumbolon** » qui devint « **symbole** », qui réunissait alors des signes ou des actes à des idées ou intentions. Il n'y a pas à dire, la pantoufle, « c'est le pied ».

Avant de recevoir la Lumière, l'Impétrant passera par une sorte de **Cabinet de réflexion** où il doit méditer. Il peut s'y trouver un verre de rhum ou de whisky pour lui donner du courage pour la suite des épreuves. Après les épreuves, il prêtera son **Serment**. À noter que les Pieds en Équerre se font en mettant le pied droit au creux du pied gauche pour former un **Thau**, symbole que l'on retrouve constamment dans le **Rite Émula-**

tion.

Pour les augmentations de salaire, il n'y a pas de Planches ni de Travaux à faire. C'est l'attitude générale du Frère qui les détermine. Le **Tablier de l'Apprenti** a la Bavette repliée vers le bas, ce qui est un peu curieux pour un

Rite qui se réclame beaucoup de **l'Opératif**, alors que pour un Continental, elle doit être relevée pour protéger le ventre de **l'Apprenti** qui travaille.

Il y a une très grande **Fraternité** dans le **Rite**. Ainsi, il existe une sorte de **Tutorat permanent**, contrai-

rement à d'autres Rites pourtant similaires sur le Continent, où l'action du **Parrain** s'arrête quasiment à la présentation de **l'Impétrant**. Combien de Parrains n'offrent même pas ses décors à celui qu'il présente à **l'Initiation** en France ?



### Compagnon, le Deuxième Grade du Rite Émulation

Celui qui ne progresse pas chaque jour recule chaque jour  
**Confucius**

Plus les hommes seront éclairés et plus ils seront libres  
**Voltaire**

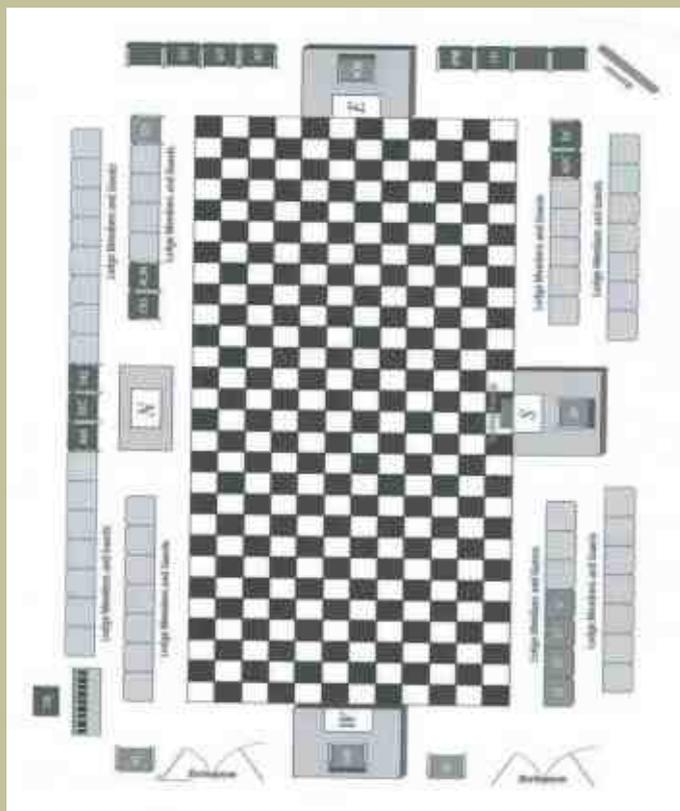
**L**es **Obédiences continentales** ont beaucoup repris de la cérémonie de passage au Deuxième Grade des Anglais, il n'est donc pas utile d'entrer dans le détail, je vais seulement signaler ce qui est un peu différent. La Tenue s'ouvre traditionnellement au **Premier Degré**, on fait sortir les Apprentis qui ne sont pas appelés au Passage du **Grade de Compagnon**, l'Impétrant au Passage reste. **L'Étoile flamboyante** est déjà pré-

sente.

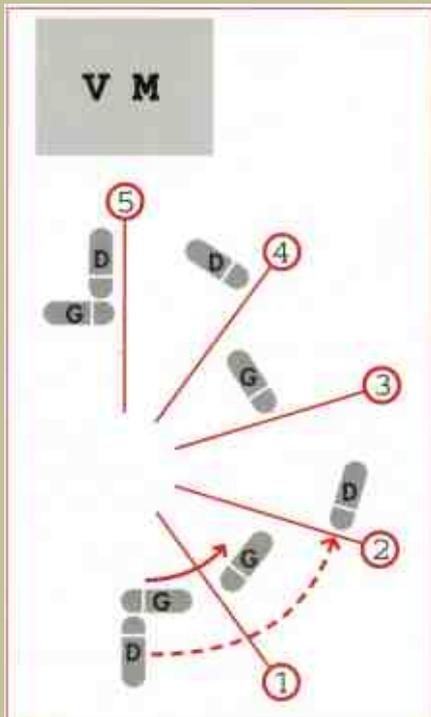
Il est interrogé sur ses connaissances du **Rituel**. Il doit raconter la cérémonie d'Initiation, préparés à être Maçon dans son cœur, il a été reçu dans Une Loge juste, parfaite et régulière à l'heure où le soleil est à son méridien. Les Trois Grands Principes du **Rite Émulation** sont l'Amour fraternel, l'Assistance bienfaisante et la Vérité.

Il est interrogé par le **VM** sur l'Équerre, instrument d'architecture qui doit faire 90°, c'est-à-dire le quart

d'un cercle. Les Frères présents (sauf le **VM** et le **Deuxième Surveillant**) font alors le **Signe d'Apprenti** puis de **Compagnon**. Le **GADLU** est invoqué pour éclairer sur les sentiers de la Vertu et de la



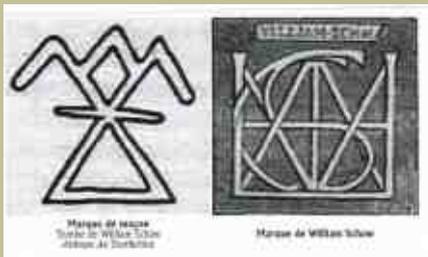
Pla, de Loge Emulation



Marche de l'escalier

Science.

Les Frères font alors le **Signe de Foi** (la main droite sur le cœur en cachant le pouce pour symboliser la non-possibilité de préhension) et le **VM** déclame : « Oh Dieu de miséricorde ! Nous te supplions pour nous et pour celui qui est agenouillé devant Toi (L'Apprenti), de continuer à nous accorder Ton soutien. Puisse l'œuvre entreprise en Ton Nom se poursuivre à Ta Gloire et demeurer gravée à jamais en nous, en obéissance à tes Commandements ». Le **Passé Maître Immédiat** répond : « Ainsi soit-il ! ». L'Apprenti fait un tour sous la conduite d'un



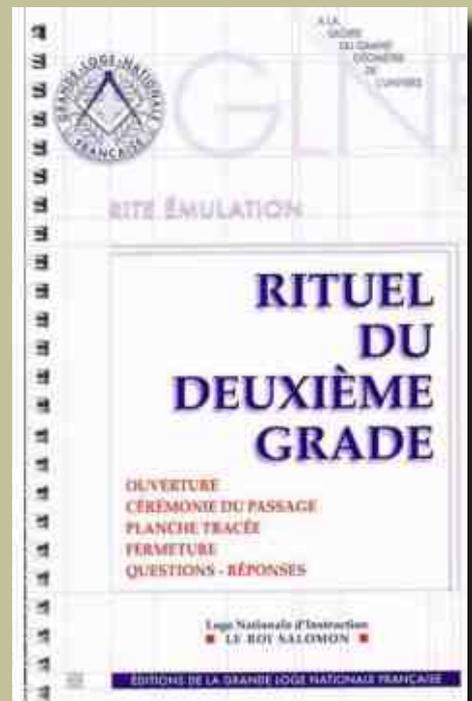
Marque de William Schaw

Diacre pour que tous les Frères le voient, il est sans cesse tuilé sur le Rituel au cours de plusieurs déambulations. Quand il doit faire les pas rituels, il lance le pied gauche en avant et met le droit en équerre au milieu du pied gauche pour former le **Thau**. On lui enseigne le **passage de l'Occident à l'Orient** en tournant à droite comme s'il montait un escalier tournant, ce qui symbolise l'accès à la **Chambre supérieure dans le Temple de Salomon**. l'ascension spirituelle, ou le **passage de l'Ancienne Loi à la Nouvelle**, ou de la **Jérusalem terrestre à la Jérusalem céleste**.

Il doit souscrire à une nouvelle **Obligation** et prêter le **Serment du Grade** ; on lui délivre l'**Instruction du Grade**, puis on le décore du **Bijou du Grade**. Puis l'**Expert** ou un **Surveillant** va procéder au récit de l'**Histoire de cette partie du Rite**. Les deux **Colonnes surmontées de Globes terrestres (et non de fruits)**, la symbolique du **Mot du Grade Schibboleth**, les cinq **Ordres d'Architecture**, les **Sept sciences et arts libéraux** sont expliqués dans le récit. Le **VM**

reste en chaire et commente certains passages du récit et le **nouveau Compagnon** est alors entouré de tous les **Frères**.

Puis, c'est la fermeture des **Travaux de la Loge** et le **VM** dit : « Souvenez-vous donc, mes Frères, où que nous soyons et quoi que nous fassions, qu'Il est



avec nous (Le **GADLU**) et que Son **Œil-qui-voit-tout** nous observe. Tout en continuant à agir selon les principes de l'**Ordre**, ne manquons pas de remplir nos devoirs envers **Lui**, avec ferveur et zèle ». À nouveau le **Passé Maître Immédiat** conclut par « Ainsi soit-il ! ».

## Maitre, le Troisième Grade du Rite Émulation

La **Chambre du Milieu** n'est pas le **Conseil des Maîtres**, il s'agit de l'endroit symbolique où les **Compagnons** viennent recevoir leur salaire. De même, le **Vénérable Maître Émulation** ne reçoit pas l'**Épée flamboyante** lors de son installation et donc ne possède pas l'Autorité spirituelle. Ce n'est donc pas lui qui « crée, constitue et reçoit » le **Nouvel Initié**, mais la rencontre entre le candidat assermenté et les **Trois Grandes Lumières** emblématiques en **Franc-Maçonnerie**.

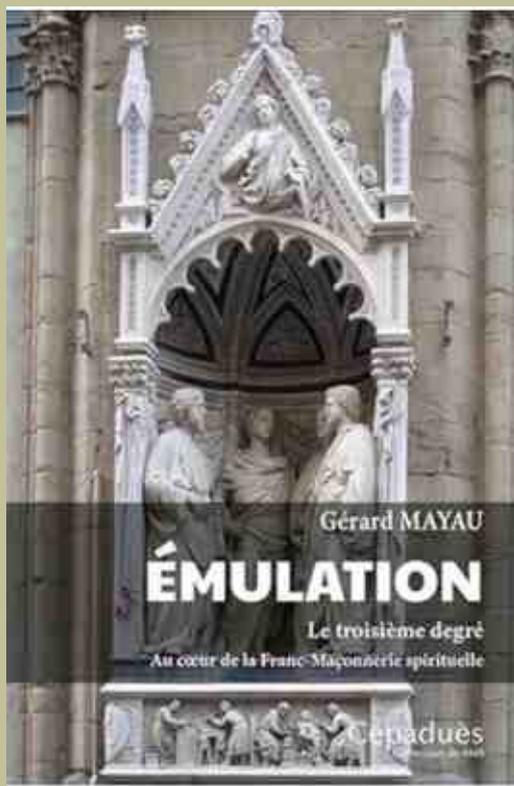
Gérard Mayau

**D**ans la légende anglaise de la Maçonnerie, il y a eu **Trois Loges** : la première dite « **Loge Sainte** » fut créée par **Moïse** dans le **Sinaï** au pied du **Mont-Horeb** ; la deuxième dit « **Loge Sacrée** » fut créée par le **Roi Salomon**, **Hiram Roi de Tyr** et **Hiram Abi** au sein de la **Montagne Sainte de Moriah** ; la troisième sera à découvrir quand les **Maîtres Maçons** pratiqueront l'**Arche Royale**.

Il y a trois étapes qui correspondent aux **Trois Grades** : celle de la **Morale**, celle de l'**action** pour mettre en œuvre la **Morale**, la troisième qui est la connaissance de la **Vérité divine**. Lors du passage au **Troisième Grade** dit « **Élévation** », la cérémonie

commence par une prière au **Tout-Puissant** pour lui demander sa **Grâce** et sa **Bénédiction** pour que le **Compagnon** puisse traverser ses épreuves.

Si la **Fraternité** est présente, au nom de la **Tradi-**



tion « **Opérative** » dont elle était la marque profonde, la **Maçonnerie** va développer l'obligation de croire en **Dieu**, d'avoir une bonne renommée et d'être libre (ni femme, ni domestique, ni esclave). De même sont enseignés les « trois états » : l'**Apparent (matérialité)**, le **superficiel (morale)** et le **profond (spiritualité)** que l'on peut aussi décliner en **Force, Sagesse, Beauté**.

La **Charité** est une vertu essentielle « caractéristique distinctive du cœur d'un **Franc-Maçon** » qui doit commencer par soi-même sans « autres limites que celles de la **Prudence** » comme il est dit dans la **Planche tracée** pour la cérémonie, qui est un peu le **Discours de Réception**, mais qui est toujours la même. Il y a là une vraie rupture avec la **Bible Hébraïque** où « l'**Agapè** » n'existe pas pour les étrangers : « Mais les villes de ces peuples dont **l'Éternel**, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire » (**Dt :20 ; 16**). Cela a dû être écrit pour **Gaza** et la **Cis-jordanie**.

Le **Troisième Grade** apparaît en 1725 dans la **Grande Loge de Londres** et apparaît en **Écosse** en 1726. Le récit s'appuie sur un mythe, donc pas celui de la mort d'**Hiram**, mais celui de la découverte du corps de **Noé** par ses trois fils **Cham, Sem** et **Japheth** ; on y trouve bien la « **Relève** » par les cinq points de contact. Chacun a en mémoire la formule de **Cicéron** au **Troisième Degré** : « La mort était le

châtiment divin du parjure, mais seul le déshonneur était sa peine humaine ». Le thème de la mort et du parjure, vengé par l'égorgeement est très puissant en Maçonnerie.

Les trois ornements de la Loge sont le **Porche**, la **Lucarne** et le **Pavé mosaïque**. Le « Centre » en est le thème central si l'on peut dire. C'est l'affirmation de la formule très ancienne et antérieure au **Christianisme** : « Dieu est un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part. » Et comme

« Dieu » a fait l'Homme à son image, en conséquence l'Homme a vocation à être « Dieu ». Cela renvoie au tableau posé devant le **VM** que j'ai mentionné plus haut. Certains affirment que les Pas du Maître (3 de l'**Apprenti**, + 2 du **Compagnon** + 2 du **Maître**) symbolisent les 7 jours de la **Création biblique**. Toute licence en symbolique !

La cérémonie est un commentaire et une théâtralité de tout cela et se termine par la signature d'une nouvelle **Obligation** et par un nouveau **Serment** prêté

par le **Compagnon** devenu **Maître**.



Tapis de Loge au Grade de Maître



## Maçonnerie de la Marque

Il existe une **Maçonnerie de la Marque**, indépendante de la **GLUA (UGLE)**, mais si proche qu'elle est destinée à compléter le **Degré de Compagnon**, tout en abritant de nombreux Degrés et Ordres, dits « **Side Degrees** » (**Royal Arc Mariner**, **Knight Templars** ou encore les **Cryptic degrees**).

La **Societas Rosicruciana in Anglia** regroupe l'élite des **Maîtres Maçons Chrétiens** membres exclusivement de la **GLUA (UGLE)** ou des **Grandes Loges** étrangères qu'elle reconnaît.

Gérard Mayau

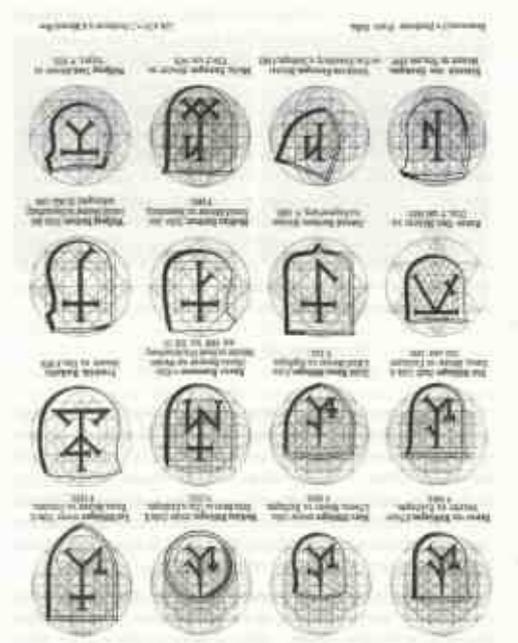
symboliser les nombreux chantiers de construction des bâtiments, notamment religieux. Ce Grade est la volonté d'ancrer la **Franc-Maçonnerie Spéculative** dans la **Tradition Opérative**. À partir du **XII<sup>e</sup> siècle**, les **Tailleurs de pierre** vont « signer » leur travail par la pose d'une marque pour les distinguer, soit pour mesurer le nombre de pierres taillées pour toucher son salaire quand ils étaient « à la pièce » ou pour prouver qu'ils avaient bien œuvré sur le Chantier quand ils

touchaient leurs émoluments à « la semaine, à la quinzaine ou au mois ».

Les marques de **Francs-Maçons** pouvaient être



**C**e Grade est a été cristallisé au milieu du **XIX<sup>e</sup> siècle** pour



marques

composées de lettres, de noms ou d'abréviations, de signes géométriques, de signes figuratifs, de représentations zoomorphes ou anthropomorphes, de chiffres romains. Il y avait aussi des marques de **Compagnons** à proximité des bâtiments pour montrer qu'ils étaient passés dans cette ville pour leur **Tour de France**. Existait également des marques de carrier qui distinguaient la nature de la pierre comme la **pierre grossière** (rough stone) ou la **pierre franche** (free-stone) taillée par les **Francs-Maçons**.

Quand les **Statuts Schaw** (XVI<sup>e</sup> siècle) vont fixer les **Règles du Métier**, les **Marques** vont aussi servir à Tuiler les **Compagnons** pour se faire recevoir. Les **Gentlemen Masons**, reçus dans diverses Loges et

n'étant pas du **Métier** (Craft) devaient aussi « prendre leur marque ». Plus tard, cela sera officialisé rituellement par une cérémonie et donnera le **Grade d'Ouvrier** ou **Homme de la Marque** (Mark Man). Le **Grade de la Marque** a donc été d'abord introduit en Écosse dans les années 1750. Il va ensuite se répandre en Angleterre chez les **Anciens**, les **Modernes** et dans la **Grande Loge d'York**.

**L'Union de 1813** qui ne prévoyait que trois Grades ne parvint pas à faire disparaître le Grade de la Marque. Le Mythe en fera la **Pre-mière Pierre du Temple de Salomon** où le Roi donnera comme « Marque »

**HT** qui voulait dire « Templum Hierosolyma (Le Temple de Jérusalem) ». La pierre finira par se déceler et un **Apprenti** talentueux en taillera une autre pour la remplacer. À partir de là, cela va être polémiques et querelles incessantes entre différentes **Loges** et **Grandes Loges**, un peu – beaucoup – comme dans la **Vie de**

**Brian des Monty Phyton**.

Elle sera confondue avec la **Clé de voûte** et parfois avec la **Pierre d'Angle**, ce qui était formellement impossible, puisque selon la légende, le **Temple de Salomon** ne pouvait contenir des arcs ni des ogives, qui furent inventés au XII<sup>e</sup> siècle de l'Ère-Vulgaire, les premiers (Clé de Voute) dans le **Gothique**, les seconds (Pierre d'Angle) dans le **Roman**. Mais comme le disait **John Ford** dans **L'Homme qui tua Liberty Valance** : « Quand la légende est plus belle que la

vérité, on imprime la légende ». Mais la **Symbolique de la Clé de Voute** était si forte comme manifestation de la puissance qui tient tout, que l'on fit feu de toute cohérence

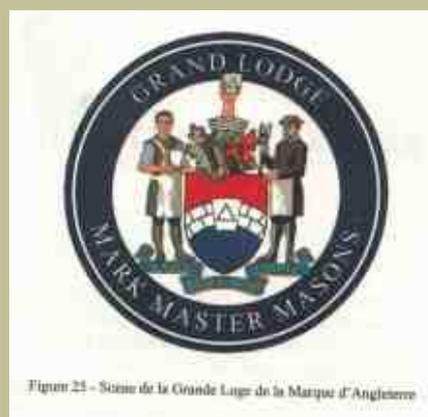


Figure 25 - Sceau de la Grande Loge de la Marque d'Angleterre

Sceau de la Marque

historique de l'architecture.

Mais cela permettait aussi – indirectement – en rejetant **l'Architecture hébraïque** d'enfoncer un coin pour valoriser le **Christianisme** en rappelant **l'Écriture-sainte** :

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précisée devant Dieu et

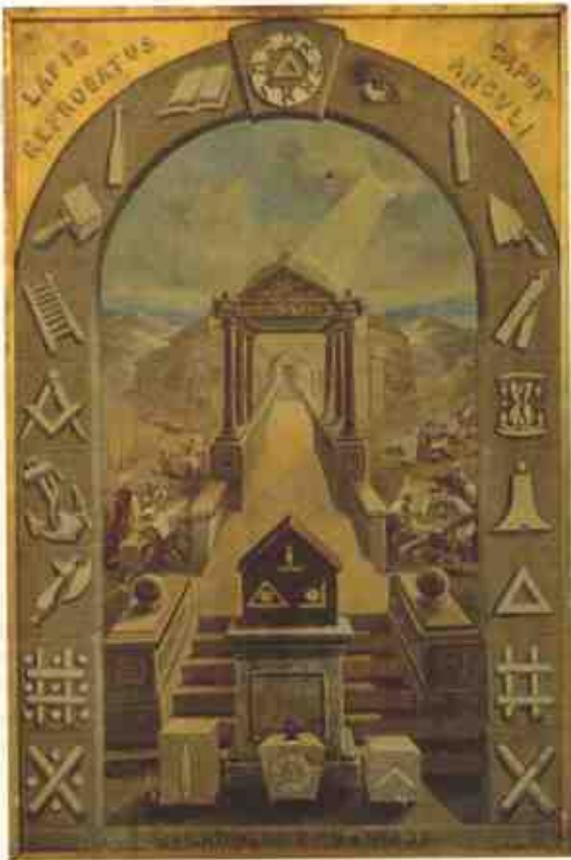


Figure 41 - Tableau de la Marque du Duc de Cornwall

## tableau de la Marque

vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce. »

(1 Pierre, 2, 4-5).

La **GLUA** finit par l'accepter comme marque du **Métier**, puis la rejeta. La conséquence s'impose d'elle-même, comme le note **Roger Dachez** : le 23 juin 1856 une **Grande Loge des Maîtres Maçons de la Marque** d'Angleterre, du Pays de Galles, des Colonies et des Dépendances de la Couronne britannique fut fondée. La cohabitation dure depuis ce temps, un quart des Francs-Maçons

anglais en sont possesseurs, et le **Grade de la Marque** est devenu un complément quasi-naturel du **Grade de Compagnon**.

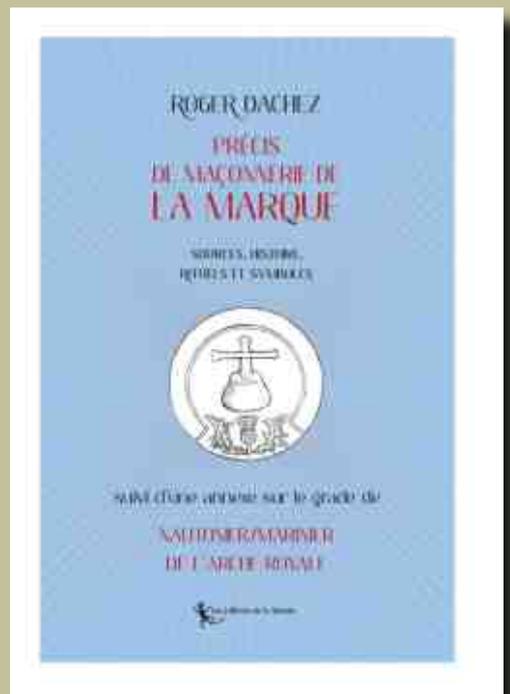
En Angleterre, il existe une **Grande Loge féminine de la Marque**, produit du **Droit Humain**. En France, la plupart des Obédiences « régulières » ou « Libérales » pratiquent ce **Grade de la Marque**. Il existe deux variantes du Rituel, une courte

et une longue. La cérémonie est séquencée en deux : d'abord la remise de **la Marque**, puis un récit. Puis le demandeur est tuilé par son **Surveillant**, il doit alors faire un « Signe manuel », on lui remet un jeton (Token) et il devient un **Mark Man** (Homme de la Marque).

Il y a quatre Grades dans ce Grade (sinon cela serait trop simple et non « anglais ») : **Maitre de la Marque**, **Passé Maitre**, **Très Excellent Maitre** et enfin **Arc Royal**. Ce Grade est appelé « **The Friendly Degree** » (le Grade des Amis). En Irlande, la **Marque** est sous l'égide ex-

clusive du **Chapitre de l'Arc Royal** ; aux USA, le Grade est le premier des **Side Degrees** dans le **Rite d'York**.

Les outils symboliques sont le **Maillet**, le **Ciseau** et la **Règle de 24 pouces** pour rappeler que commence un nouvel Apprentissage. Sa couleur symbolique est le **Bleu du Métier** et le **Rouge sombre** de l'Arc Royal pour positionner le **Grade de la Marque** entre ces deux autres Grades. Il y a même un **Alphabet maçonnique crypté** propre au Grade.



## Le Grade de Nautonier/Mariner de l'Arche Royale

**C**e Grade n'a rien à voir avec celui de l'Arc Royal, mais un lien fut établi, pour des raisons sans doute que la raison ignore, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et est considéré comme le deuxième Grade de l'Arche Royale en Angleterre, en France, mais pas aux USA. Il intervient dans la légende de l'Arche de Noé et donc n'a rien à voir avec la Pierre. Un Nautonier (Mariner) est quelqu'un qui conduit une embarcation.

Même si on ne croit pas au « Père Noé », on connaît la légende. Dieu est très mécontent des hommes et va noyer la Terre sous un Déluge. Noé est alors chargé de construire une

Arche qui voguera sous les flots déchainés et mettra dedans un couple de chaque animal. Il devra ensuite décharger tout ce beau monde sur un coin de terre où se posera une colombe qu'il avait emmené avec lui et tout recommencera sur de bonnes bases.

Le récit raconté lors de la cérémonie contient tout cela et la suite où les Trois Fils de Noé (Sem, et Cham, Japhet) vont à la recherche du cadavre de leur père, comme on l'a vu dans le chapitre sur le Grade Maître. Le Grade fut constitué entre 1870 et 1871 en se référant à une légendaire Grande Loge de 1772. Le récit du Rite lors de la cérémonie ne retient que les noms de Noé, Sem et Japhet, on sait que

la malédiction biblique va bannir Cham, fondateur maudit de la race des Noirs, puis des Arabes, ce qui justifiera l'esclavage et les croisades qui donneront de la moelle à la chair du racisme. Tout cela parce qu'il avait vu son père ivre et nu et qu'il l'avait recouvert de son manteau pour cacher sa nudité, comme on couvre les méfaits du « Manteau de Noé ». C'était un peu cher payé la vision du péché de son père, comme dans les films de gangster, il fallait faire disparaître les témoins.

La cérémonie donne 3 installations pour Noé et ses deux Fils « bibliquement corrects », le symbole du Triangle est présenté à l'Impétrant, la Loge est installée en triangle, les



Outils symboliques sont la **hache**, la **scie** et la **ta-rière** (3), puis on lit le catéchisme

du **Rite**. En 1888, le **Volume de la Loi Sacré** (VLS), qui représente symboliquement la **Planche à**

**Tracer** du **GADLU**, est remplacé par la **Pierre de Porphyre** pour prêter l'**Obligation du Grade**. « **Porphyre** » veut dire pourpre, c'est une pierre très résistante. La couleur symbolisait, dans la **Rome antique** de même que dans l'**Empire byzantin**, les personnages illustres.

On ne voit pas bien la jus-



Le grade de Mariner

tification d'une pierre dans une légende sur un bateau, mais cela permettait de faire le lien avec la **Pierre sacrée** du **Rite de la Marque**.

(CQFD). Les différentes versions sur la symbolique de la Pierre furent le reposoir d'**Adam**, une bitte d'amarrage pour l'**Arche** ou pour faire un sacrifice. Le **Tablier** à l'origine est en peau blanche, puis on mit une Colombe, un Arc-en-ciel, trois points ou triangles en triangle ; il fut bordé du Rouge sombre de l'**Arche Royale**.

Les **Spectres**, surmontés d'un symbole pour **Noé** et

de la Lettre **S** pour **Sem** et **J** pour **Japhet**, remplacent les maillets du **VM** et des Deux **Surveillants**. Il y a un tableau pour figurer la **Planche à Tracer** qui est posé devant le **VM** et qui est décoré de symboles de différents Grades et de la **Pierre Sacrée de la Marque** pour faire le joint entre les deux Grades de la **Marque** et de **Mariner**. S'y est ajoutée la version miniature de l'**Arche de Noé** (Travelling Ark) qui n'est pas un **Décor** officiel, mais qui est souvent présent.



Tablier de Mariner



## Arche Royale

Depuis 1813, la **Franc-Maçonnerie anglaise** ne reconnaît que Trois Degrés, mais **l'Arche Royale**, dont la cérémonie se déroule avec le même processus que les Trois Degrés et possède ses propres Mots de passe et Secrets, Attouchements et Signes, fait partie de ces Trois Degrés. Elle est gérée par un **Suprême Grand Chapitre** indépendant de la **Grande Loge**, cependant :

• Ses locaux se situent à la même adresse que la **GLUA (UGLE)**, le Premier Grand Principal est le Grand Maître, lequel s'occupe du **Grand Chapitre** avec la même ardeur qu'il s'occupe de la **Grande Loge**. Il est donc suppléé par un Pro 1er Grand Principal qui est également Pro Grand Maître de la **GLUA**. En fait tous les postes de Grands Officiers sont tenus par les mêmes personnes.

• Les **Vénérables Maîtres élus** sont installés au cours d'une cérémonie secrète qui se déroule au sein d'un **Conseil de Maîtres installés** où ils reçoivent mots de passe et Secrets, Attouchements et Signes particuliers. Il ne s'agit pas d'un **Quatrième Degré**, mais cette cérémonie y ressemble furieusement.

**Gérard Mayau**

L'expression anglaise **Royal Arch** est souvent traduite par « Arche Royale », mais comme le note **Roger Dachez**, c'est une source de confusion avec **l'Arche de Noé** ou **l'Arche d'Alliance**, c'est pourquoi il préconise d'utiliser « **Arc Royal** ».

## J'étais sous la Voute toute la Sainte-Journée

**(Ce que nous dit la Chaîne d'Union du GODF)**

Le grade de **l'Arc Royal** est sans doute l'un des plus répandus dans le monde. En revanche, et curieusement, il est en France l'un des plus méconnus, si ce n'est comme Grade tombé en désuétude ou ayant eu une existence éphémère. Il est donc intéressant – particulièrement pour ceux qui le pratiquent, mais aussi pour les autres **Maçons** – d'aborder ce sujet pour mieux faire connaître un grade dans sa richesse exceptionnelle et sa diversité...

Nous pensons que le Grade est né peu après 1740. Le terme « **Arc Royal** » apparaît pour la première fois en Irlande, dans le **Faulkner's Dublin Journal** des 10-14 janvier 1743. Dans un livre publié l'année suivante, également à Dublin, **Fifield Dassigny**

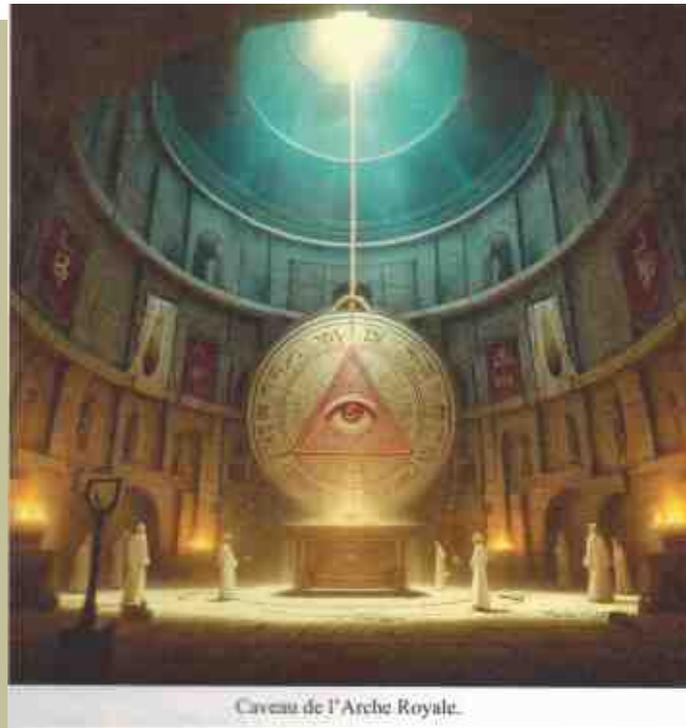
apporte une précision importante sur l'existence d'un grade de **l'Arc Royal**. Non seulement il mentionne clairement la notion de « **Maître de l'Arc Royal** », mais il ajoute que cette « excellente partie de la Maçonnerie » était pratiquée « peu avant » à Londres...

Il est très intéressant de constater que les premiers Rituels de **l'Arc Royal** connus sont français. Le plus ancien est daté de 1760 environ. Il est inclus dans un manuscrit en français, intitulé **Précis des huit premiers grades ornés de discours et d'histoires al-**

légoriques, relatifs au respectable **Ordre de la Franc-Maçonnerie**. **René Guilly** a publié quatre des six Rituels qu'il a trouvés dans différents fonds d'archives à Paris, à Lyon, à Avignon et à Montpellier. De son côté, **Paul Naudon** a également publié un rituel **d'Arc Royal**, qu'il date de 1765 environ...

Ces rituels s'inscrivent dans le corpus de ceux faisant référence à la **légende Salomonienne et Hiramique**. Ils évoluent ensuite vers le thème – ancien lui aussi – de la reconstruction du Temple par les Juifs revenus de l'exil de Babylone,

sous la direction du **Prince Zorobabel**, assisté par le prophète **Aggée** et le grand prêtre **Josué**. Ces trois personnages sont, dans la plupart des Rituels modernes, les **Trois Principaux** présidant un **Chapitre de l'Arc Royal**. Nous y retrouvons aussi les scribes **Esdras** et **Néhémie**, autres officiers importants d'un Chapitre. Or c'est ce thème inspiré du récit biblique qui constitue aussi le **Grade**



Caveau de l'Arche Royale.

**d'Écossais** figurant dans le **Parfait Maçon** de 1744...

Une formule identifie les **Trois Colonnes** et les **Trois Grands Maîtres légendaires**. Cette formule nouvelle deviendra la règle en Angleterre. Elle se retrouve de nos jours dans l'explication du Tableau du Premier Degré selon le rituel **Émulation**. Comment ne pas rappeler qu'**Irénée** lui aussi identifiait les Colonnes avec des personnages qui n'étaient autres que les **Quatre Évangélistes** ?...

Le collège des officiers comporte deux Scribes – **Esdras** (le secrétaire) et **Néhémie** (le couvreur) –, un **Survenant** et deux adjoints, un Gardien extérieur (le **Tuileur**), un **Maître des Cérémonies** et un **Trésorier**...

Le candidat **Maître-Maçon** comparait dans la **Grande Loge** qui se tient à **Babylone**, où il va recevoir les enseignements nécessaires pour se faire reconnaître comme constructeur compétent à son arrivée à **Jérusalem**. Il s'agit de la cérémonie du **Passage des Voiles**. Puis le candidat devenu **Excellent-Maître** est descendu dans la Crypte où il va découvrir le **Nom Sacré**...

Restant à la même place, il prête son **Obligation**, puis est relevé en quatre temps d'une façon très signifiante pour marquer le chemin parcouru depuis son élévation comme **Maître-Maçon**. Le bandeau lui est enlevé et il lit sur le parchemin qu'il a trouvé les trois premiers versets de **la Genèse**. Il exprime ensuite son désir de participer activement à la **Reconstruction du Temple**. Ayant été reconnu comme **Excellent-Maître**, et donc compétent, il est « embauché » sur le chantier. On lui confie – ainsi qu'à ses deux accompagnateurs – la tâche ingrate de déblayer les ruines et, pour cela, on leur remet les outils nécessaires : pelle, pioche et levier, puis ils sortent du chapitre.

Peu après, ils se présentent à nouveau en annonçant une importante découverte : en déblayant, ils ont extrait du sol une grosse pierre qui s'est révélée être une **Clé de Voûte**. Le candidat, soutenu par les **Survenants**, est descendu dans la crypte ainsi ouverte et y a découvert l'autel surmonté du **Nom Sacré**. La découverte étant dûment confirmée, le candidat est récompensé en étant reçu « **Compagnon de l'Arc Royal** ».

Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la **Maçonnerie Opérative** n'est plus catholique en Angleterre. On voit par exemple disparaître les allusions à la Vierge et aux saints du **Manuscrit Sloane 3329** (1700). Toute la **Maçonnerie Bleue** est basée sur la construction du Temple de Salomon et la Maçonnerie Écossaise – des **Hauts Grades** – sur sa reconstruction....

Faire la synthèse de ce chapitre sur les origines du grade est donc bien difficile, car elles sont encore incertaines. Nous pensons que, si le concept d'**Arc Royal**, l'insertion du Grade dans le corpus maçonnique comme aboutissement de celui de **Maître**, sont bien anglo-saxons – et plus précisément irlandais –, les sources et le développement du rituel sont bien français.

On retrouve les mêmes incohérences que celles citées plus avant : il ne peut y avoir de **Clé de Voûte** à l'époque évoquée, elle sera inventée des siècles plus tard. D'autre part, comment expliquer que **Salomon** ordonne d'aller fouiller les décombres d'un **Temple** qui vient juste d'être achevé ? Mais qu'importe la logique, la légende est plus belle.

Le **Chapitre** est une allégorie représentative du **Peuple Hébreu** dirigé par les Trois Pouvoirs traditionnels : royal, sacerdotal et prophétique. L'Église chrétienne définit aussi le Baptisé (et donc elle-même) par la formule :

**Prêtre, Prophète et Roi.**

On pourrait par analogie dire que les **31<sup>ème</sup>, 32<sup>ème</sup>,**

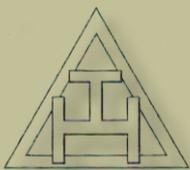


**33<sup>ème</sup> Grades** du REAA incarnent aussi cette formule.

Les **Quatre Bannières principales** du **Chapitre de l'Arche royale** représentent un bœuf, un lion, un homme et un aigle et sont la transcription de la vision d'**Ézéchiël** (Ézéchiël : 4, 4-28) que l'on retrouve aussi réintroduit pour marquer la continuité dans « **l'Apocalypse de Saint-Jean** ». Jusqu'à la révision du **Rituel** de 1834-1835, qui poursuivait le **Rituel d'Unification** de 1813, le parchemin présent au début de la cérémonie contenait les premiers versets du **Prologue de Jean**, puis, pour poursuivre la **déchristianisation du Rituel**, on mit à la place des versets de **la Genèse** pour

rendre plus acceptable aux croyants des autres religions monothéistes.

La question de l'Exil à **Babylone** est très importante dans la **Symbolique**, car les Déportés partirent **Hébreux** ou **Israélites** et revinrent **Juifs**. Cette épreuve, comme toutes les épreuves, les a transformés : « A bientôt pour de nouvelles aventures ! ». Dans certains récits Maçonniques anglais, c'est de là que viendrait la **Marque du Thau** : « Cette marque leur évita d'être de ceux que la grande colère du Très-Haut fit périr pour leur idolâtrie », car « Je distinguerai pour leur être favorable les captifs de Ju-



da » (Royaume du Sud où sera **Jérusalem**) -Jérémie 29 et 24,5. C'est la même épreuve que l'on retrouve dans la Symbolique de **Schibboleth**.

C'est le même scénario qui se reproduit toujours dans la **Bible Hébraïque** : la marque de **Dieu**, puis la destruction (le Déluge avec **Noé**, Le Veau d'Or chez **Moïse** après le départ d'Égypte, l'Exil à **Babylone**), puis la rédemption par une Nouvelle-Alliance avec **Yahvé**. C'est l'épreuve qui scelle l'Alliance avec le Divin. On retrouve cela profondément en **Maçonnerie** qui fonctionne de la même manière : Construction du Temple (**Loge Bleue**), Destruction du Temple, Reconstruction du Temple (**Hauts Grades ou Side Degrees**).

Il faut aussi noter que le terme de « **Compagnon** » peut-être équivoque ; en Français, il désigne indistinctement le **Deuxième Grade en Loge Bleue** et celui qui est exalté à **l'Arche Royale**, alors qu'en anglais le Deuxième Grade est appelé « **Fellow-Craft** » et celui de **l'Arche Royale** se dit « **Companion** ».

Au **REAA**, on retrouve tous ces éléments dans la **Loge de Perfection** :

- 12<sup>ème</sup> Grade : **Grand Maître Architecte**
- 13<sup>ème</sup> Grade : **Royale Arche**
- 14<sup>ème</sup> Grade : **Grand Écossais de la Voûte Sa-crée**

## Les différences entre les pratiques nationales

(Source : Site Nos Colonnes)

### L' Arche Royale Écossaise

**L' Arche Royale Écossaise** est très proche de son homologue anglaise et utilise presque les mêmes décors maçonniques, la seule différence étant la nuance de couleur des Triangles rouges qui alternent avec les **Bleus** sur les écharpes et les bordures de Tabliers : **Rouge** en Angleterre, **Cramoisie** en Écosse.

Dans ces deux variantes de **l'Arche Royale**, le Premier Principal est **Zorobabel**, le Deuxième le Prophète **Aggée** et le Troisième le Grand-Prêtre **Josué**. Mais dans les deux cas, **l'Arche Royale** est un unique grade, conféré aux **Maîtres** et non plus aux **Anciens Vénérables**, comme c'était le cas jusqu'en 1823. Mais en Écosse, on requiert en plus du récipiendaire qu'il soit détenteur du degré de **Maître de la Marque** qui, dans ce pays, est le plus souvent conféré au sein de la

Loge symbolique, comme un complément au Grade de **Compagnon**.

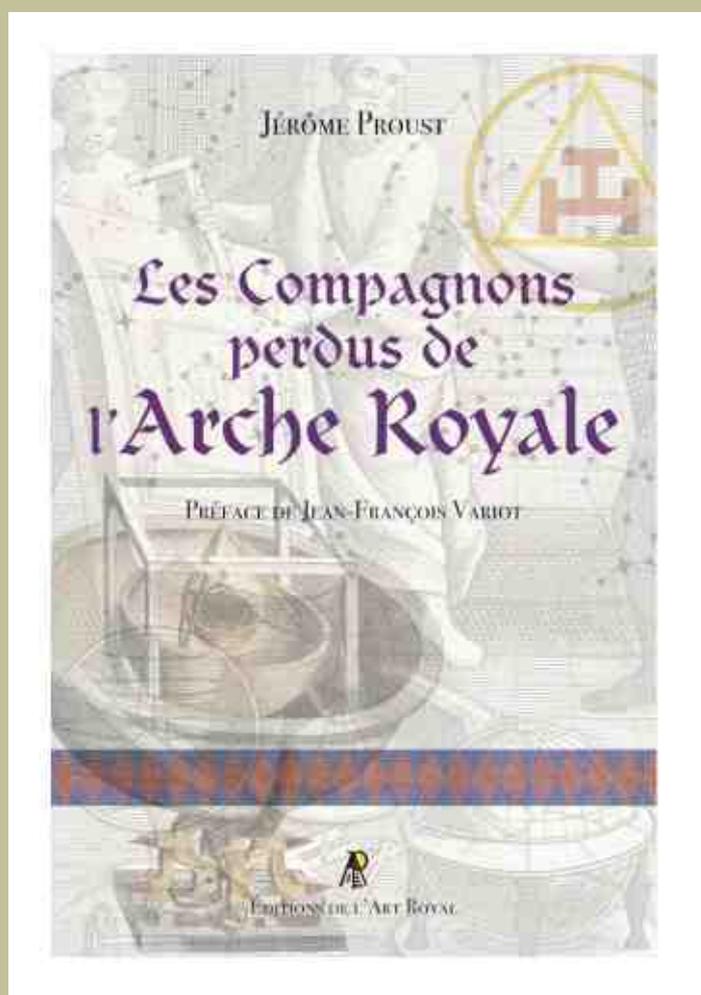
### **L'Arche Royale Irlandaise**

En **Irlande**, nous l'avons vu, les Trois Principaux sont différents, car le récit se passe à une autre époque de l'histoire biblique : le Premier Principal représente le Roi **Josias**, le Deuxième le Grand-Prêtre **Hilkiyah** et le Troisième le Scribe **Shaphân**. Les décors maçonniques sont très différents des versions anglaise et écossaise, puisque les Sautoirs et écharpes sont **Rouges**, de même que la bordure des Tabliers. Mais là encore il s'agit d'un grade unique qui, comme en Écosse, requiert que le récipiendaire soit préalablement reçu **Maître de la Marque**.

### **L'Arche Royale Américaine (Rite d'York)**

L'Arche Royale américaine est plus complexe, puisqu'elle est intégrée au système de **Hauts Grades du Rite d'York**. Il ne s'agit plus d'un Grade isolé, mais il fait partie d'une série, dont il est le sommet : à l'intérieur du **Rite d'York**, le **Chapitre de l'Arche Royale** représente la deuxième série, après la **Loge Bleue**, et administre les Degrés de **Maître de la Marque**, **Passé Maître Virtuel**, **Très Excellent Maître** et **Maçon de l'Arche Royale**.

Le **Rituel américain** se distingue des autres versions sur plusieurs points : comme l'**Arche Royale** anglaise et écossaise, la légende raconte la **Reconstruction du Temple** et met en scène **Zorobabel**, mais cette fois-ci il n'est que le Deuxième Principal, le Premier étant le Grand-Prêtre **Josué**, le Troisième restant le Prophète **Aggée**. Quant aux décors maçonniques, ils sont de couleur **Rouge**, et rappellent ceux de l'**Arche Royale irlandaise**.



## Le Rite York

**O**n dit, dans un vieux Rituel, que la **Royale Arche** dans le **Rite York** fut inventée en 1777 par les **Jésuites** en Écosse qui le firent passer ensuite en Angleterre. Le **Rite York** et non d'York est issu des Anciens et quand, aux USA au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la tentative de faire une seule **Grande Loge** échoua, cela donna naissance à ce **Rite** par une nouvelle naissance quasi ex-nihilo. Sa devise est la même que celle des États-Unis : « **E Pluribus Unum** » (Un à partir de plusieurs). S'il vient d'Écosse, ce sont les Irlandais qui l'ont amené en Amérique-du-Nord.

La légende créée pour l'occasion fait remonter sa spiritualité à 306 jusqu'en 1537 (date de la spoliation des monastères cisterciens, carmes et chartreux par **Henri VIII Tudor**) où les moines de cœur transmettaient oralement les enseignements aux autres Frères convers et laïcs qui les enseignaient à leur tour dans les **Métiers** et **Corporations** sur les nombreux

chantiers de construction des bâtiments religieux. La « **Règle de Saint-Benoît** » fut réévaluée en « **Charte de Charité** » et de nombreux **Bénédictins** vont devenir **Cisterciens** et faire vœu de pauvreté.

Le **Rite York** va devenir



Temple de Philadelphie

aux USA une grande matrice de création à profusion d'autres Ordres, dont on peut légitimement se demander quel est leur intérêt spirituel et maçonnique, hormis la multiplication des Décors (plus chamarrés les uns que les autres), Titres et Insignes. Jugez-en : **Allied Masonic degrees USA, Royal Order of Masonic Knights of the Scarlet Cord, Royal Order of the Red Branch of Eri, Knight of the York Cross of Honour, York Rite Sovereign College of**

**North America, Order of Knight Preceptors, Order of Saint Thomas of Acon USA, Royal Order of Scotland, Order of Knight Masons, Masonic and Military Order of the Red Cross of Constantine, Scottish Rectified Rite or Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte, Masonic Order of Athelstan, The Operatives.** Il en existe encore d'autres dans **l'American York Rite.**

Il est à noter, de même, que la Symbolique est aussi riche autour de la formule **In Hoc Signo Vinces** (Par ce signe, tu vaincras).

C'est symbolisé souvent par une Croix plantée dans une Couronne (voir illustration du **Temple du Missouri**), comme dans le Blason des **Knights Templar**, de **l'Ordre Sacré et Militaire Constantinien de Saint-Georges** ou dans celui de la **Societas Rosicruciana a Civitatibus Foederatis.**

(Source Wikipédia) : **Lactance** (vers 250 - vers 325) rapporte que **Constantin I<sup>er</sup>** eut une vision du **Chrisme** dans le ciel peu avant la bataille

du pont Milvius, qui s'est déroulée en 312. L'histo-



Temple Missouri

rien de l'Église **Eusèbe de Césarée** indique que **Constantin** marchait avec son armée lorsqu'il regarda le soleil et vit une croix de lumière à l'intérieur, avec une inscription en grec. **Constantin** ne comprit pas au premier abord la signification de cette apparition, mais il fit, la nuit suivante, un rêve dans lequel le **Christ** lui expliquait qu'il devait



Chrisme  
(époque paleo-chrétienne)

utiliser le signe de la croix contre ses ennemis. Selon la légende, le symbole sera utilisé et cela permettra à Constantin de remporter la bataille du pont Milvius bien qu'étant en infériorité numérique.

Aux **USA**, et pas en **Angleterre** à ma connaissance, il y a une pratique un peu contestable et détestable, c'est celle des « **Promotions en un jour** » où l'on « initie » une palanquée de candidats sans trop de formalités maçonniques. C'est l'équivalent de la « **Promotion Lénine** » dans le **Parti Communiste d'Union Soviétique** du temps de **Staline** où l'on recrutait n'importe qui et à « la pelle » pour noyer ce qui restait du **Parti Bolchevik de Lénine**. On peut même, aux **USA**, moyennant finances, recevoir en un week-end les **32 Grades du REAA**, le **33<sup>ème</sup>** étant quand même réservé à une « élite ».

Pour situer tout cela à sa juste place, citons les **Rites Maçonniques** aujourd'hui les plus répandus à travers le monde (Source Wikipédia) :

le **Rite d'York**, principalement aux **États-Unis** ;

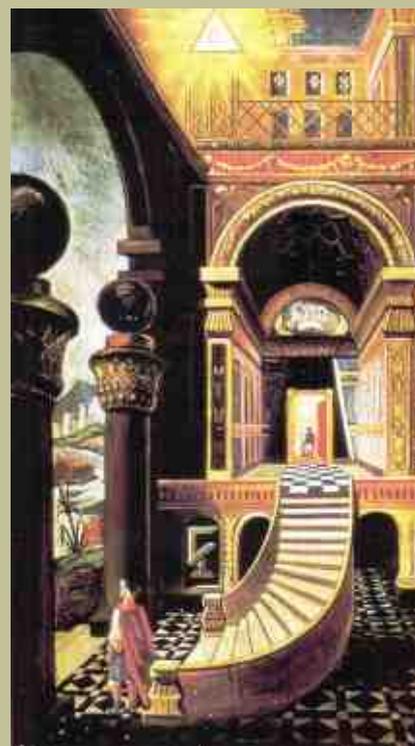
le **Rite Émulation**, principalement au **Royaume-Uni** et dans les

anciennes colonies britanniques ;

le **Rite Écossais Ancien et Accepté**, dans le monde entier, surtout en ce qui concerne son système de **Hauts Grades Maçonniques** ;

le **Rite Français**, principalement en **France**, au **Brésil**, et en **Europe continentale**.

Le **Rite York** s'implanta en France surtout par l'implantation des Loges nord-américaines lors de la venue et la présence de **l'OTAN** (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) à partir de 1949 jusqu'en 1963, date où le général **de Gaulle** fit retirer la France de son Commandement intégré. Une vingtaine de Loges furent



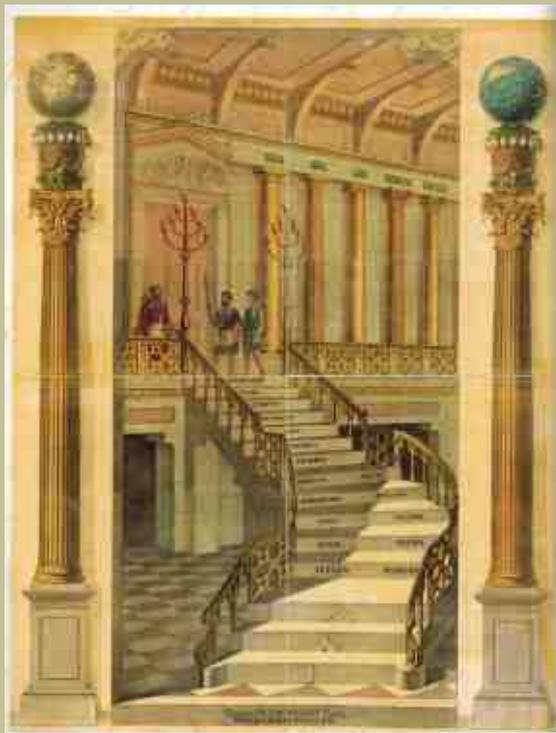
plaque temple Emulation

donc créées dont certaines ont subsisté sous une forme ou sous une autre, mais la graine fut plantée et germa.

L'Escalier tournant, à vis, à contour, dérobé est très présent dans le Rite York. Il provient des Modernes. Il se gravit en 3, 5, 7 (ou plus) et dans les Rites Émulation et York, il se pratique pour accéder au 3<sup>ème</sup> Grade et non au Deuxième, comme dans les anciens Rituels et sur le continent européen.

Les trois premières marches sont chargées de symboles, elles représentent tour à tour : l'oreille attentive, la langue qui dispense, le cœur fidèle qui enferme les secrets ; mais aussi le Vénérable Maître et les Deux Surveillants ; et encore Force, Sagesse, Beauté : les trois âges de l'être humain (enfance, adulte, vieillesse) et aussi les trois Outils (l'Équerre, le Niveau et le Perpendiculaire).

Les 5 autres marches représentent les 5 Ordres d'Architecture : le Dorique, l'Ionique, le Corinthien (qui viennent des Grecs), le Toscan et le Composite (qui viennent de Rome). En fait, il y en a



Escalier tournant du temple de Salomon

8, car le Dorique, l'Ionique et le Corinthien ont chacun deux versions, le Grec et le Romain. Notons que l'on dit souvent que les Temples Grecs étaient les plus beaux du monde, toujours imités mais jamais égalés et construits uniquement par des hommes libres. Les 5 marches symbolisent aussi les 5 Sens et selon le nombre de



Emblème de l'Alliance maçonnique  
Degrees

marches que l'on veut : les 7 années sabbatiques, les 7 années de construction du Temple de Salomon, les 7 merveilles du monde, les 7 sciences, les 7 planètes et surtout les 7 Arts libéraux. Bref, selon le nombre de marches (qui est très variable), on y met ce que l'on veut.

Selon certains Anciens, le Rite Émulation de 1813 a effacé beaucoup de symboles opératifs et le Rite York permet de les réintroduire. Les Outils de l'Apprenti représentent la sculpture et la mesure, mais aussi la passion, l'énergie, l'éducation et les capacités intellectuelles. Les Outils du Compagnon ne servent pas à l'action, mais à l'examen, le Fil à plomb pour savoir si le mur est vertical, le Niveau pour voir si c'est bien horizontal et l'Équerre si c'est bien en en angle droit.

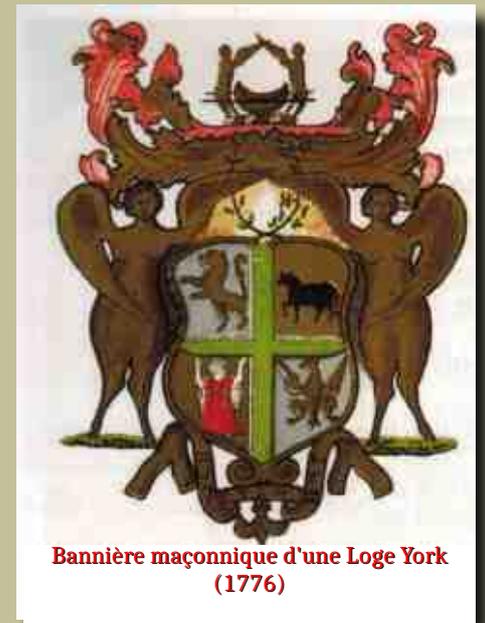
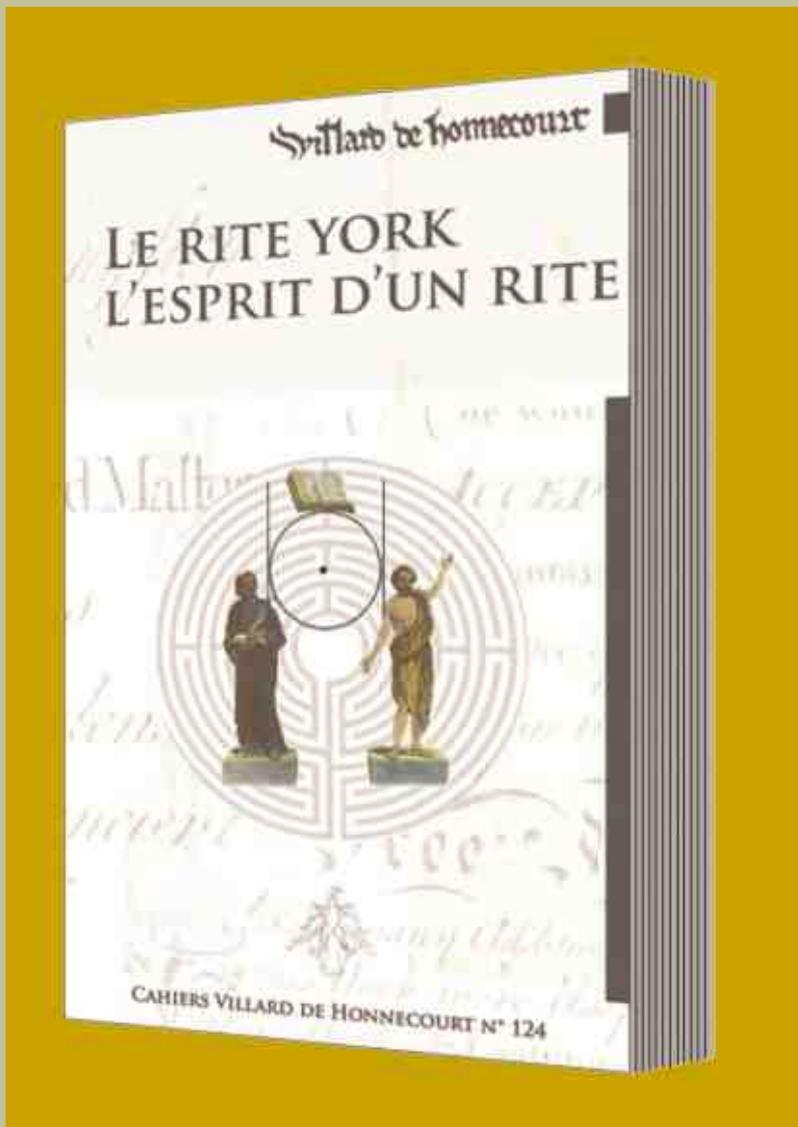
L'Escalier doit être tournant, car s'il était en angles, il serait centrifuge et éloignerait le Franc-Maçon de la Loge et de ses FF, il s'extérioriserait de lui-même, alors que si l'Escalier est rond, il est centripète et ramène le Maçon à lui-même et aux autres, au V.:I.:T.:R.:I.:O.:L.:. On re-

trouve cela dans la **religion abrahamique** où, dans la **Kabbale**, il est expliqué que la Terre et le Ciel sont reliés par une « échelle circulaire » et en **Islam**, les **Soufis** décrivent le voyage spirituel comme un mouvement circulaire (**mustadir**), il s'opposerait au « voyage rectangulaire qui déploie l'homme vers l'extérieur, alors que le premier est dirigé vers

son intérieur».

C'est ce que symbolise le Tableau posé près du **VM** avec le **Cercle** et le **Point** au centre et les deux **barres verticales** qui symbolisent les deux « saint-Jean », le **Baptiste** et **l'Évangéliste** ou **Moïse** et **Salomon**. On peut voir aussi « la fidélité à la pensée néo-platonicienne, comme **Giordano Bruno**, présent en Angleterre à la

fin du **XVI<sup>ème</sup>** siècle et qui laissa son empreinte sur l'œuvre de **William Shaw** en Écosse, puis à **Ralph Cudworth** à l'école platonicienne de Cambridge » (**Jérôme Arragon** et **Thierry Zarcone**).



Bannière maçonnique d'une Loge York (1776)

## Le Rite Standard d'Écosse

L'infaillible **Fil à Plomb**, qui, comme l'**Échelle de Jacob** relie le Ciel à la Terre, est l'aune de la **Rectitude** et de la **Vérité** ; il nous apprend à avancer dans la **Justice** et la **Droiture** - (Extrait d'un manuel d'Instruction maçonnique du XVIII<sup>e</sup> siècle).

**S**e voulant être le **Rite Écossais** le plus pur des origines, celui-ci a pourtant été constitué en 1986. C'est toujours la course à l'échalote chez certains pour essayer de remonter le plus loin possible, pour se rapprocher le plus possible d'**Adam** sans doute. En quoi l'ancienneté confère-t-elle quelque chose de plus en matière de spiritualité maçonnique, la force et le contenu du **Rituel** ne se suffiraient-ils pas à eux-mêmes ?

Le **Rituel** doit être appris par cœur pour bien l'assumer et le comprendre et lui donner toute sa force avec la gestuelle qui doit le porter ; le **Geste** rejoint alors la **Parole** pour former un Tout qui parle. Ce n'est pas pour jouer les « petits singes savants », c'est notamment la pratique du **Mime** qui permet à l'en-

fant de rejouer ce qu'on lui a transmis pour progresser dans la voie de la **Connaissance** en l'intériorisant. Ce n'est pas une imitation, mais comme au théâtre, on s'approprie le rôle pour « être ». C'est une construction. C'est tout à fait compréhensible et absolument non-critiquable. « On ne doit jamais perdre de vue que la **Franc-Maçonnerie** en



Loge ou en Chapitre est un théâtre où tout le monde est sur scène et personne n'est spectateur. » (**Jean Solis** dans **Comprendre l'Arche Royale**).

Ce qui l'est moins, à mon simple avis et cela n'engage que moi, est « sa force de vente » : « Initié en automne, Compagnon en hiver et Maître au printemps ». Le **Grade de la Marque** est conféré dès le

**Grade de Compagnon**. Il faut sans doute le vivre pour bien l'apprécier, mais cela fait un peu « Maçonnerie Fast Food ». Aussitôt avalé, aussitôt digéré, aussitôt évacué ? À cette remarque, les **Frères Écossais** répondent que c'est pour que le **Maçon** ait tous les outils à sa disposition pour pouvoir travailler réellement. Là aussi, le vieil adage maçonnique qui dit que la **Maçonnerie** est un mystère que l'on ne peut comprendre qu'en étant **Maçon** soi-même doit avoir sa part de vérité.

La légende s'appuie sur les **Statuts Schaw** de 1599, toujours très sollicités, qui sont adressés à la **Loge Kilwinning**, présentée comme la deuxième **Loge**

d'Écosse. Le **mot de Maçon** n'a laissé aucune trace « présentable » avant 1598, pourtant on sait qu'il n'y a pas que les vieux textes religieux qui sont sollicités eux-aussi, voir interprétés légèrement et même parfois interpolés.

D'autant qu'il semble que les **Opératifs écossais** aient bien résisté à l'entrée de **Gentlemen Masons** jusqu'au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>

siècles. Ainsi aucun non-Opératif ne fut admis dans la **Loge de Glasgow** avant 1842 et il semble aussi que la **Grande Loge d'Écosse** fut victime d'un « complot spéculatif » en 1736 menant à sa création, et sans le mythe de la « lente transformation ». Il n'y eut aucun processus comparable avec celui de 1813 qui fonda la **GLUA**, au nord du **Mur d'Hadrien**.

Dans les Seconds Statuts de **Shaw**, le **Warden** (Surveillant) était tenu responsable des offenses commises par des Maçons de la Loge envers les Conseils presbytéraux de l'Église (**Kirk**). Il devait y avoir une enquête annuelle sur ce sujet pour fixer les amendes. C'est un notaire qui validait les décisions concernant le Métier, co-signé par le **Warden**.

Le **Rosicrucisme** (Rose-Croix) va avoir une grande influence sur les élites maçonniques et la **Royal Society**. Il s'appuie sur trois textes fondamentaux considérés comme des Manifestes : **Fama Fraternitatis Rosae Crucis**, la **Confessio Fraternitatis** et les **Noces Chymiques**, parus entre 1614 et 1615.

Ceux-ci préconisaient une tolérance religieuse présentée comme un enseignement venant de **Moïse**, **Platon** et le **Christ**. Le Frère Mythique **Christian Rosenkreutz** avait écrit : « **Summa scientia nihil scire** » (La Science suprême est de ne rien savoir), **Jean Gabin** n'a pas dit mieux.

Venus d'Allemagne, la doctrine va se répandre en Europe et infusera dans

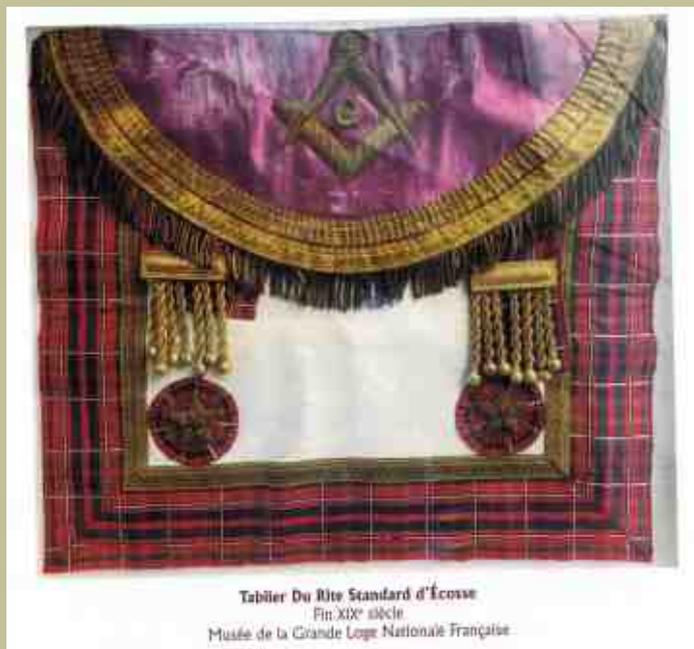
tive chrétienne pour corriger les erreurs des **Trois Degrés de la Maçonnerie** dite de « saint-Jean ».

Le Président du **Chapitre** prendra le nom de **Tirshatha**, nom qui était donné à un gouverneur dans l'ancien temps biblique et qui veut dire « Son Excellence ». **L'Opératif** est très présent, même s'il est considéré comme un Art à côté des autres et ne peut lui être

supérieur. La présence des **Maillets** qui frappent comme des **Outils** honorent le **Travail manuel** et être reçu « **Maillets Battants** » est un grand honneur et ce, sous la voûte d'épées qui symbolise la **Chevalerie** très présente aussi au **Deuxième Grade**. Quand **Édouard III** d'Angleterre en 1348 crée **l'Ordre de la**

**Jarretière**, il a en tête le **Roi Arthur** et la **Table Ronde** qu'il aurait bien voulu reconstituer.

Comme pour le **Rite Émulation**, il n'y a pas de **Rituel** « **Standard** » qui s'impose, chaque Loge fait un peu le sien dans son « style », mais comme il faut bien se distinguer des **Anglais**, il est vendu un



Tablier Du Rite Standard d'Écosse  
Fin XIX<sup>e</sup> siècle  
Musée de la Grande Loge Nationale Française

quasiment tous les Rites maçonniques par la création de nombreux Grades. **L'Ordre Royal d'Écosse** (en amitié avec la **Grande Loge d'Écosse** et se présentant comme un **Ordre Maçonnique International** qui a des Loges partout dans le monde) réécrira la légende du **Grade** dans une perspec-



**Supper** (Souper de Burns) qui rend hommage, au plus près du 25 janvier, au grand poète écossais **Robert Burns**, initié le 4 juillet 1781 à la RL **St.David Tarbolton Mauchlin N°133**. On y mange force **Haggis** et on boit force **Whisky**. En parallèle, il y a aussi le **Ladies Night**, le dîner des conjointes où, paraît-il, on ne s'ennuie pas. Chaque Loge choisit ses couleurs propres, sauf que « dument que le rose fluo soit écarté » comme le note le grand historien maçonnique écossais **L.D. Cooper**, dont je recommande les ouvrages, dont le fameux sur **Rosslyn Chapel**.

Le mot de « **Frère** » est un titre comme celui de **Très Vénérable Maître** qui est attaché à une fonction et non à une personne. On ne porte pas d'armes en Loge, ce qui fait que le **Tulleur** qui a une épée pour protéger la Loge n'assiste pas à la Tenue, mais reste dehors pour veiller à la sécurité des Travaux. Dans une Loge Écossaise, il n'y pas d'Officiers, mais des **Porteurs d'office** (Office Bearers). Les seuls qui sont élus sont le **VM**, le **Trésorier** (car il est comptable de l'impôt prélevé sur tous – **Capitations** – et il doit

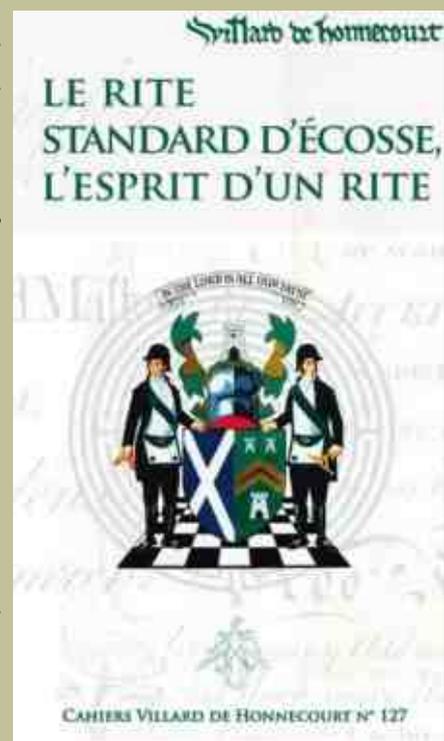
avoir une légitimité pour le recouvrir) et le **Tulleur**.

Les **Diacres** (Deacons) et le **Directeur de cérémonie** (l'équivalent de **Maître de Cérémonie** sur le continent) ont des cannes pour les cérémonies, surmontées d'émblèmes maçonniques. Le mot de **Spectre**, signe de distinction et de pouvoir, vient d'un mot Grec qui veut dire « s'aider d'un bâton ». La version romaine de **Bâton** est « baculus » qui a donné « Imbécile », car celui qui n'en possède pas est dans la difficulté pour marcher et c'est un signe de faiblesse et de débilité physique, alors que celui qui en a un, montre sa force et son pouvoir.

Rtuel « Standard » qui n'impose rien et qui donne son nom au Rite. D'ailleurs si « Standard » en français a une signification d'uniformité, en anglais, cela signifie plutôt de base ou minimum.

Comme dans toute la Maçonnerie de type « anglo-saxonne », les œuvres caritatives sont très importantes. L'**Autel central**, sur lequel repose les **Trois Grandes Lumières**, n'est pas toujours au centre, il peut se trouver au plus près du **VM**, ce qui commence à se rapprocher de ce qui se fait sur le Continent. L'Écosse a toujours été entre l'Angleterre et la France au nom de la **Auld Alliance** de 1295 (la Vieille Alliance).

Il existe bien sûr le **Burns**



## Le G.:A.:D.:L.:U.: et la Spiritualité

Avant tout, sois loyal envers toi-même et aussi infailliblement que la nuit suit le jour, tu ne pourras être déloyal envers les autres - **William Shakespeare** (Hamlet - Act 1).

C'est incontestablement la question qui peut fâcher et pas seulement entre « réguliers » et « irréguliers » ou entre « Anglo-saxons » et « Continentaux », mais même entre « Continentaux » eux-mêmes. Se voulant partie prenante de la **Conciliation des Contraires** et de rassembler ce qui est éparé, notre Revue **La Plume et la Pensée** a décidé de ne jamais traiter la question du **G.:A.:D.:L.:U.:** - car c'est loin d'être un « clapotis des causes secondes » comme l'écrivait **Paul Claudel** qui avait rencontré « Dieu » derrière une colonne dans une église - mais par contre celle de la **Spiritualité** est tout à fait abordable sans réel risque de fracture entre **Enfants de la Veuve**.

Il y a des Spiritualités religieuses, maçonniques, athées et même agnostiques ou humanistes. Par contre, nous réfutons l'au-

guste fadaise de l'existence d'une « spiritualité laïque ». Je m'en suis expliqué dans l'Éditorial de ce numéro. **Ernst-Friedrich-Wilhelm**

**Meumann**, pédagogue et psychologue allemand, qui sera cité dans l'**Encyclopédie Anarchiste** à l'article **Éducation**, disait : « Il n'existe pas de limite entre le travail physique et le travail spirituel ; tout travail physique est en même temps un travail spirituel... tout travail spirituel est en même temps physique. » Cela me semble être une bonne porte d'entrée pour analyser la **Franc-Maçonnerie anglaise** qui veut réunir traditionnellement l'**Opératif** et le **Spéculatif**.

Ma position personnelle, que je n'impose à personne (comment le pourrais-je d'ailleurs ?) est que, quel que soit le contenu qu'on lui donne et quelle que soit la manière dont on le présente, le **G.:A.:D.:L.:U.:**, c'est « Dieu », c'est-à-dire un principe créateur supra-humain. Et c'est cela que je conteste au plus haut point. L'être humain doit être maître de sa destinée et ne pas dépendre d'une puissance extérieure à lui et à l'Humanité.

Cependant, on ne peut

analyser les **Rites Maçonniques Anglo-Saxons** en balayant d'un revers de main dédaigneux cette question qui est la marque essentielle de ces **Rites**. Sans doute, faudra-t-il aussi aborder cela d'une certaine manière quand nous étudierons le **Rite Écossais Rectifié** et même le **Rite Écossais Ancien et Accepté**, en espérant que ce chapitre permettra d'éviter de revenir sur le sujet. Mais si besoin est, nous le ferons « avec tact et mesure », il est donc inutile de nous envoyer des contributions pour publication sur le **G.:A.:D.:L.:U.:**, cela serait déroger à la règle que nous nous sommes fixée, car c'est un débat qu'il faut maîtriser pour éviter la sortie de route maçonnique.

Dire par exemple que chacun est libre de mettre ce qu'il veut dans ce concept est un peu « blasphématoire » et irrespectueux pour un principe que l'on présente comme dictant la conduite que l'Humanité doit tenir. On en reste toujours à la formulation d'**Albert Camus** dans **Le Mythe de Sisyphe : essai sur l'absurde** : « Ou nous ne sommes pas libres et **Dieu** tout-puissant est responsable du mal. Ou

nous sommes libres et responsables, mais **Dieu** n'est pas tout-puissant ».

*On peut contourner cette interrogation comme* **Gérard Roy**, Précepteur du Rite Standard

**d'Écosse** pour la Province d'Aquitaine, qui écrit dans le numéro 127 des **Cahiers Villard de Honne-**

**court** : « La diversité des dénominations de **Dieu**... dépend donc en fait du pouvoir confié à l'homme de penser **Dieu**. L'idée de **Dieu** n'est pas un concept statique, mais un point de vue social qui croît et évolue à mesure qu'il s'entrecroise avec d'autres dieux ; cette image se forme lentement jusqu'à devenir la

personnification

majeure idéalisée reflétant la moralité et les besoins du temps. Ce n'est pas tant ce **Dieu** qui a fait l'homme à son image ; c'est plutôt l'homme qui a continuellement remodelé **Dieu** à son image ».

*On peut aussi préférer ce que* disait **Albert Einstein** : « Le mot **Dieu**

n'est pour moi rien d'autre que l'expression et le produit des faiblesses humaines, et la **Bible** un recueil de légendes vénérables, mais malgré tout assez primi-

« dans l'harmonie de tout ce qui existe, mais non en un Dieu qui se préoccuperait du destin et des actes des êtres humains. »

*De la même manière, nous estimons qu'en* **Maçonnerie** (et je dis bien : en **Maçonnerie** exclusivement), il n'y a guère d'intérêt à débattre sans fin si « **Dieu** » (donc le **GADLU**) existe ou pas. D'abord, on ne peut prouver que quelque chose n'existe pas, et qu'il ne peut y avoir de preuves non plus qu'il existe. Tout cela est dans le domaine de la conviction personnelle où chacun exerce **sa liberté de conscience**. Chacun doit être libre de croire ou pas à une entité supra-humaine.

*Il me semble aussi que la volonté à tout prix de vouloir prouver l'existence de « Dieu » est une chimère sans fin. Tous ceux qui s'y sont essayés ont débouché sur la création de plus de problèmes à l'arrivé que de solutions cherchées au départ et, au passage, ils se sont attirés les foudres ecclésiastiques,*



tives... Aucune interprétation, aussi subtile soit-elle, n'y changera rien (pour moi), la religion juive est, comme toutes les autres religions, l'incarnation d'une superstition primitive »... Il recommande à la limite plutôt de « croire au Dieu de **Spinoza** qui se révèle

car ils étaient toujours à la limite du Blasphème et de la remise en cause de dogmes intangibles.

Je pense fortement que le plus intelligent et le plus fort a été **Tertullien** qui a réglé définitivement le problème en disant « **Cre-do quia absurdum** » (Je crois parce que c'est absurde, si cela ne l'était pas, je n'aurais pas besoin de croire, car alors je saurais). Il n'y avait alors plus de place au débat. On prête aussi cela à **Augustin**, autre Père de **l'Église chrétienne**. Il en est aussi ici comme de la célèbre phrase de **Voltaire** sur « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire ».

Ni **Tertullien**, ni **Augustin**, ni **Voltaire** n'ont jamais tenu ces propos, qui ont été rapportés par des disciples, mais cela résumait si bien leurs pensées qu'on les leur a attribués (comme dans ma référence à **l'Homme qui tua Liberty Valance**, citée au début de ce travail). Donnons la parole à **Augustin**, cela fera un équilibre avec **Tertullien** : « Nonne ecce illa monia fumus et ventus » dans **Confessions**

(Qu'était-ce tout cela, sinon vent et fumée ?) ».

En conséquence, que des **Maçons** travaillent en évoquant le **G:A:D:L:U:** ne peut poser aucun problème en soi dans les **Loges** et **Obédiences** qui reconnaissent ce principe ou qui l'acceptent, si cela leur fait du bien et les rassure, cela ne fait aucun mal aux **Initiés**, **Loges** et **Obédiences** qui ne le font pas. Pour les uns et pour les autres, cela n'en fait nullement des **Enfants de la Veuve** de seconde catégorie.

La seule vraie question est celle de rendre **obligatoire** son évocation. Qu'on le veuille ou non, c'est une remise en cause du **Libre Examen** et de la **Liberté de conscience** de chacun, car on force cette liberté. Si **l'Obligation de travailler à la Gloire du G:A:D:L:U:** devenait facultative, alors le **Mur de Berlin** qui divise la **Franc-Maçonnerie** au **niveau national et international** n'aurait plus de raison d'être.

On me répondra sûrement qu'à partir du moment où on a le choix de travailler dans **l'Obédience** de son choix, **la liberté de conscience** est respectée, oui, mais il n'est pas vrai

qu'on a partout vraiment ce choix d'affiliation. Et cela ne règle pas le problème de fond, c'est plutôt une partie de bonneteau : on a simplement changé la carte ou le pois-chiche de place, il n'est jamais là où l'on pense. Une liberté doit être pour tous, sinon ce n'est pas la liberté.

J'ai fait ce long développement sur cette question pour démontrer pourquoi qu'il ne faut pas discuter du **G:A:D:L:U:**, car non seulement on ne règle rien sur le fond, mais on sépare (**diviser**) au lieu de rassembler (**unir**), telle n'est pas la tâche que c'est toujours assignée la **Franc-Maçonnerie** : Unir par la **Lumière** et non diviser par le **Clair-Obscur** d'un problème. Et pourtant, je l'ai fait quand même. Certains diront que c'est de la **Dialectique**, d'autres de la **Casuistique**, mais au fond, est-ce si différent ? Chacun sera maître en toute liberté... de conscience de juger mon propos de licence littéraire maçonnique.



Pour résumer cette pré-

sentation des **Rites Maçonniques Anglo Saxons**, on pourrait reprendre cette formule de **Richard Feynman**, célèbre physicien (1918-1988), qui reçut le **Prix Nobel de Physique** en 1965 : « Si

vous croyez comprendre la **Mécanique quantique**, c'est qu'on vous l'a mal expliquée. »

**Christian Eyschen**

Notes :

- 1- *Une voie pour l'Occident* de Bruno Étienne - Éditions Dervy - 2001
- 2- *Émulation, le Premier Degré* par

Gérard Mayau - Cépaduès - 2024  
 3- *Une tarière est un outil permettant de percer le sol ou des matériaux comme le bois. Manuelle ou mécanique, en forme de gouge, de cuillère ou de spirale.* (Wikipédia)

## Bibliographie

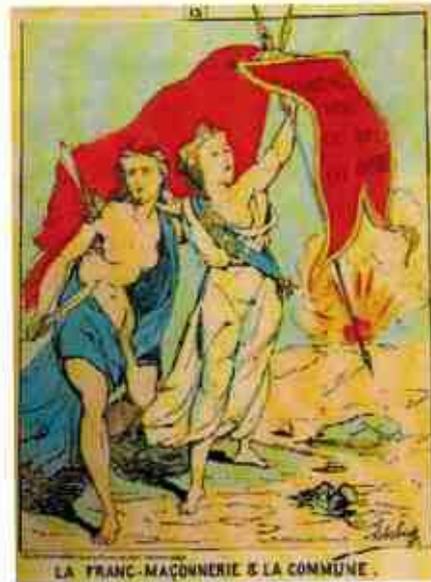
- *Les Rites Maçonniques Anglo-Saxons* par Alain Bauer et Roger Dachez - Éditions *Que sais-je ?* - 128 pages - 10€
- *Émulation, le Premier Degré* par Gérard Mayau - Éditions Cépaduès - 256 pages - 26€
- *Rite Émulation - Rite du Deuxième Grade* - Éditions GLNF - 48 pages - 24,85€
- *Émulation, le Troisième Degré* par Gérard Mayau - Éditions Cépaduès - 221 pages - 22€
- *Précis de Maçonnerie de la Marque* par Roger Dachez - Les Éditions de la Tarente - 151 pages - 22€
- *Les Compagnons perdus de l'Arche Royale* par Jérôme Proust - Éditions de l'Art Royal - 122 pages - 19€
- *Le Rite d'York, l'esprit d'un Rite* - Cahiers Villard de Honnecourt N°124 - GLNF - 192 pages - 15€
- *Le Rite Standard d'Écosse, l'esprit d'un Rite* - Cahiers Villard de Honnecourt N°216 - GLNF
- *Franc-Maçonnerie, le cœur et l'esprit* par Julian Rees - Éditions Cépaduès - 133 pages - 21€  
192 pages - 15€
- *La Chaîne d'Union* - GODF - N°45 de 2008
- *La Chaîne d'Union* - GODF - N°55 de 2011
- *La Chaîne d'Union* - GODF - N°77 de 2016
- Site web : *Nos Colonnes*
- Site Web : *Wikipédia*
- *Une voie pour l'Occident, la Franc-Maçonnerie à venir* par Bruno Étienne - Éditions Dervy - 301 pages - 14€
- *Grand Orient, Les Lumières sont éteintes* par Michel Maffesoli - Éditions Guy Trédaniel - 164 pages - 17€





## Révolutionnaires...

**Philippe Besson, Christian Eyschen  
& Dominique Goussot**



## **Révolutionnaires & Libres Penseurs sous l'Équerre & le Compas**

*Libre pensée – Socialisme – Franc-Maçonnerie : rencontre*

**Préface de Philippe Guglielmi**

THEOLIB • COLLECTION "GALAAD"

## et Libres Penseurs sous l'Équerre et le Compas

### Préface

**L**a Libre Pensée et la Franc-maçonnerie ont la même source : « l'Humanisme, c'est-à-dire la volonté de mettre l'homme au centre de sa destinée... ». C'est en lisant ces mots prononcés par **Dominique Goussot** lors d'une conférence de la Libre Pensée sous la présidence de **Christian Eyschen**, que j'ai été fortement motivé pour écrire cette préface.

**Christian Eyschen** et moi-même, avons mené bien des combats sous le signe de l'Équerre et du Compas. Oui, la Franc-maçonnerie a ceci de remarquable qu'elle permet à des hommes et des femmes, que tout aurait pu séparer au départ, de se retrouver dans l'accomplissement d'un même dessein, celui de l'émancipation de l'être humain par rapport aux dogmes et aux puissances financières.

C'est en ce sens que dès 1997, j'avais actualisé le terme « a-dogmatique » en plaçant le « a » privatif de-

vant le mot dogme pour bien exprimer le refus de tout ce qui pourrait emprisonner la liberté individuelle de penser. À l'époque, le terme libéral était exclusivement employé pour qualifier la Franc-maçonnerie du **Grand Orient de France** et de quelques Obédiences qui se reconnaissaient dans ce qui n'est pas vraiment une école de pensée, mais plutôt le sens d'une action libératrice. Le mot libéral était perçu comme celui d'un État faisant le choix de ce mode de politique budgétaire. Il fallait donc trouver un terme qui ramène le concept maçonnique dans un champ beaucoup plus philosophique et initiatique.

C'est la Franc-maçonnerie du **Grand Orient de France**, qui m'a permis de rencontrer et d'apprécier des hommes tels que **Fred Zeller** ou **Marc Blondel** qui auront exercé un véritable magistère sur leur temps. Cette amitié, je l'ai partagée avec **Christian Eyschen**.

**Marc Blondel**, par le tra-

vail colossal qu'il a accompli au sein du Bureau international du travail, le **BIT**, aura montré une des voies que les progressistes ne doivent jamais oublier d'emprunter, celle de la défense du monde ouvrier.

**Christian Eyschen**, avec l'acuité intellectuelle qui est la sienne, précise qu'il n'y a pas de lien organique entre la Libre Pensée et la Franc-maçonnerie pas plus qu'il n'y en a avec les syndicats ouvriers et les partis, mais tous se retrouveront demain dans la défense de nos valeurs communes. C'est en cette capacité à transmuter les différences en complémentarité que je crois. C'est la seule voie qui conduit à un monde plus juste et plus éclairé.

Tel **Sisyphe** poussant son rocher, **Christian Eyschen** s'est attaché à une œuvre immense : celle d'arriver à traiter des sujets à la fois symbolistes et conjoncturels, qui sont, dans les Loges, l'éternel débat entre l'Initiatique et le Sociétal. Arriver à mettre en synthèse la Chevalerie du

**Travail** abordée par **Philippe Besson**, le **Chevalier Rose-Croix** ou encore la question de la religiosité éventuelle de la Franc-Maçonnerie, cela équivaut à pousser des montagnes ! C'est l'un des grands mérites de cet ouvrage que de relever ce défi.

Disserter des origines du **Protestantisme** avec **Martin Luther**, cela montre une ouverture d'esprit, et le respect de la spécificité du monde qui nous entoure, formé de ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas. Cela démontre parallèlement l'obscurantisme des hiérarques religieux toujours prêts à diffuser autant de bulles que de fatwas. Si la **Franc-Maçonnerie** condamne ces excès-là, elle n'en est pas pour autant anti-religieuse ou anti-cléricale, pour peu que tous respectent le principe de **Séparation** entre la sphère privée et la sphère pu-

blique. Ce concept impose le respect de l'espace public et du sanctuaire laïque, que doit être l'Ecole de la République.

Le chapitre « l'anti-maçonnisme, cette maladie imbécile du gauchisme » me sensibilise particulièrement, tant j'y retrouve des impressions et une expérience personnelle. Ainsi dans ma courte expérience d'Elu, (commencée à 50 ans !) j'ai été surpris de trouver à gauche, particulièrement au sein du **Parti Socialiste**, l'expression d'un anti-maçonnisme primaire, selon la formule. Encore récemment, il m'a fallu répondre par voie de presse aux propos, relevant plus de la thérapie de la diffamation, d'un député auquel cela donnerait beaucoup trop de relief et de satisfaction que d'être cité ici.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, il y a des socialistes qui sont des

anti-maçons. Comment, ceux que j'espère être une minorité, peuvent-ils ignorer que leurs arguments sont ceux d'un **Doriot** et des pires pétainistes du Régime collaborateur de **Vichy** qui a déporté tant de Francs-Maçons vers les camps de la mort ? Comment un **Jules Guesde**, partisan de la **Commune de Paris**, a-t-il pu renier ces Francs-Maçons qui tenaient des barricades contre les Versaillais ?

C'est de ces anachronismes et de ces contradictions que souffre la société des hommes d'aujourd'hui. Ce livre ne se veut pas, à mon sens, un pôle de rassemblement autour d'une seule idée libératrice, il se veut une quête d'idéal humaniste, car selon le mot d'**Amin Maalouf** : « quand je vois les gens s'agglutiner autour d'une idée, je m'enfuis, car la vérité doit être ailleurs ! ».

**Philippe Guglielmi**



## Introduction

Cet ouvrage a pour objet d'éclairer les esprits pour les débarrasser des préjugés dogmatiques sur un sujet qui a fait fantasmer bien des cerveaux troublés et souvent haineux. Le sujet en est la **Franc-Maçonnerie**. Thème classique des marronniers hebdomadaires, à côté de la flambée de l'immobilier, le salaire des cadres et le retour des trotskystes.

Il est constitué de la conférence de **Dominique Goussot** du 13 juin 2015 à la Bourse du travail de Paris, et du complément fait par **Christian Eyschen** sur la question de l'antimaçonnerie. Il y a aussi un certain nombre de textes de **Libres Penseurs**, qui sont aussi des **Francs-Maçons**, pour essayer d'expliquer au mieux la problématique posée par la conférence de **Dominique Goussot**.

Cela s'inscrit dans la formule célèbre : « La Franc-Maçonnerie n'a pas pour

objet de changer le monde, mais de changer les Hommes qui changeront le monde. » Il nous faut donc donner des éléments de compréhension, et non obéir à des mots d'ordre, même aussi justes soient-ils. Il s'agit au sens originel du terme de faire œuvre d'éducation popu-



laire, car comme le rappelait **Fernand Pelloutier** : « Ce qui manque à l'ouvrier, c'est la science de son malheur ».

Chacun y trouvera donc de quoi alimenter sa réflexion, si le sujet l'intéresse. Cet ouvrage n'a pas d'autre prétention que de donner des éléments d'analyse, et après, si j'ose dire, chacun en fera sa

« religion » ou son miel, en toute liberté.

L'objectif de toute action humaine devrait être le bonheur commun. Plutôt que le sempiternel « vivre ensemble », dont on nous rebat les oreilles jusqu'à plus soif, sans que jamais on n'y comprenne vraiment quoi que ce soit, les **Libres Penseurs** sont plus favorables au « soyons libres ensemble ».

Le « vivre ensemble » a une certaine vocation coercitive, avec un modèle présumé et imposé. C'est quelque peu totalitaire, au sens de « total », c'est-à-dire d'un ensemble indissoluble. Il faut que tout le monde se reconnaisse, s'aime, s'apprécie

et en avant vers la grande farandole des bons sentiments. Or, il y a des gens avec qui je n'ai pas du tout envie de vivre, ni même de parler. Si le « Je » est un autre, l'autre n'est pas forcément moi. Le vieil adage « chacun chez soi » me semble plus libérateur.

Le « soyons libres ensemble » est vraiment une expression démocratique

et libératrice. Cette formule n'implique pas qu'on parte en vacances ensemble, qu'on ait le même modèle imposé et formaté par la bien-pensance. Elle respecte l'individu dans ce qu'il est de plus profond. Contrairement à la « personne humaine » (chère à **Emmanuel Mounier**) qui n'est qu'un sous-ensemble d'un tout et donc totalitaire.

Pour conclure, laissons la parole à **Armand Bédaride** : « Vous êtes Maçons, et votre art ne peut vivre que par la **Fraternité**,

par l'amour de toutes les pierres de la construction les unes pour les autres, seul véritable ciment qui défie l'effet destructif des siècles, par l'amour des grains de la grenade nourris du même suc nourricier, par l'amour des maillons de la **Chaîne d'Union**... Cela est indispensable ou plus de chantier, plus de loi **d'Hiram** ! et plus de **Temple**. Car dans l'amour de l'Art qui fait aimer son œuvre, et à travers le Plan, aimer tous ceux qui y collaborent,

comme à travers tous et, à travers chacun, aimer le Plan et l'Edifice, je rejoins, par la Tradition ouvrière, les deux formules d'amour que j'ai déjà rapportées.

**Vous n'êtes pas Maçons, vous êtes Libres Penseurs laïques, que sais-je ? » (1)**

### **Christian Eyschen**

1- Page 255 – Deux siècles de Rite Ecossais Ancien et Accepté en France – édition Dervy – 317 pages – 45€

#### Sommaire de

### **Révolutionnaires et Libres Penseurs sous l'Équerre et le Compas**

Préface de **Philippe Guglielmi**

Introduction de **Christian Eyschen**

*Révolutionnaires et Libres Penseurs sous l'Équerre et le Compas*  
par **Dominique Goussot**

*L'anti-maçonnisme, cette maladie imbécile du gauchisme* par **Christian Eyschen**

*La Libre Pensée et la Franc-Maçonnerie* par **Christian Eyschen**

*La Chevalerie du Travail* par **Philippe Besson**

*La Franc-Maçonnerie est-elle une religion naturelle et/ou naturaliste ?*  
par **Christian Eyschen**

*Le Chevalier Rose-Croix est-il un penseur libre ?* par **Christian Eyschen**

*Luther, l'intelligence plutôt que la forme* par **Christian Eyschen**

Philippe Besson, Christian Eyschen  
& Dominique Goussot



## Révolutionnaires & Libres Penseurs sous l'Équerre & le Compas

*Libre pensée – Socialisme – Franc-Maçonnerie*

Préface de Philippe Guglielmi

THEOLIB • COLLECTION "GUGLIELMI"

### Libre Pensée, Socialisme & Franc-Maçonnerie



"La Libre Pensée et la Franc-maçonnerie ont la même source : l'humanisme c'est-à-dire la volonté de mettre l'homme au centre de sa destinée...". C'est en lisant ces mots prononcés par Dominique Goussot lors d'une conférence de la Libre Pensée sous la présidence de Christian Eyschen, que j'ai été fortement motivé pour écrire cette préface.

"Christian Eyschen et moi-même, avons mené bien des combats sous le signe de l'Équerre et du Compas. Oui, la Franc-maçonnerie a ceci de remarquable qu'elle permet à des hommes et des femmes, que tout aurait pu séparer au départ, de se retrouver dans l'accomplissement d'un même dessein, celui de l'émancipation de l'être humain par rapport aux dogmes et aux puissances financières."

C'est par ces lignes que s'ouvre la préface que Philippe Guglielmi – qui a souhaité apparaître ici sans autre référence à son parcours – a consacrée à cet ouvrage.

C'est souligner suffisamment combien les liens entre Maçonnerie, socialisme (dans le sens que ce terme aurait dû conserver) et Libre-Pensée sont importants, sans pour autant que les trois ne soient identiques ou assimilables.

Sans doute demeure un petit air de famille, provenant de leur héritage commun : celui de la liberté de conscience, des impulsions venues de la Réforme et de l'apport de pensée des Lumières.

Constitué de plusieurs écrits et rédigé à plusieurs voix, le livre en est d'autant plus attachant, et pour tout dire – par la finesse des approches, *éclairant*. Nul doute qu'il apportera beaucoup à celles et ceux qui, cheminant sur leur propre chemin, n'en sont pas moins soucieux d'aller à la rencontre d'un idéal, qui sera toujours à *construire*.

Pierre-Yves Ruff

Theolib



18€



## L'Odyssée ...

**Dans ce nouvel opus, Jean Bartholo fait preuve de son érudition et de sa grande empathie pour le genre humain en général et pour les SS et les FF qu'il côtoie sous la Voute étoilée du Temple. Cela ne m'avait jamais sauté aux yeux, mes ses initiales sont J et B, les deux Colonnes du Temple. Jean Bartholo est le Temple à lui tout seul. Quelle responsabilité repose donc sur ses épaules, c'est le Nouvel- Atlas !**

**Christian Eyschen**

Jean Bartholo

L'Odyssée  
dans l'univers initiatique maçonnique



Initiation et tenue solennelle au grade d'Apprenti

ÉDITIONS TÉLÈTES

**Note de lecture**

## dans l'univers initiatique maçonnique de Jean Bartholo

**J**e ferai comme d'habitude pour faire la recension de ses ouvrages, je ne veux ni les résumer, ni les commenter ligne à ligne, mais expliquer les questions qui ont surgies en moi à la lecture de son livre. Car l'auteur a un certain talent pour faire surgir des réflexions au lecteur.

- Il parle de l'**Immanence** et de la **Transcendance** qui s'unissent dans la **Spiritualité maçonnique**. On peut voir en effet dans le rôle du **Second Surveillant** qui s'occupe des **Apprentis** nouvellement initiés avec son Bijou de **Fil à Plomb** que cela symbolise la **Transcendance**, celle qui vous amène à vous dépasser en vous dressant vers le ciel. C'est un peu l'**Échelle de Jacob** qui manifeste la volonté de rejoindre la **Voûte céleste** vers la recherche du **Plus-Haut**, sans dire ce que peut être ce **Plus-Haut**, pour respecter la liberté de conscience de chacun.

De même, le **Premier Surveillant**, qui s'occupe des **Compagnons** nouvelle-

ment élevés au Deuxième Grade avec son Bijou du **Niveau** pour symboliser l'**Égalité** entre tous, peut incarner l'**Immanence**, ce qui est en vous et qui tend vers les autres.

Puis, la **Transcendance** et l'**Immanence** se rejoignent dans le 3<sup>ème</sup> Grade de **Maître** avec le Bijou de l'**Équerre** et du **Compas** superposé pour symboliser que l'**Esprit** règne sur la **Matière**. L'**Esprit**, c'est la **Spiritualité** qui la dégage et l'alimente.



- **JB** traite naturellement du **Sacré** et des lieux fixes qui lui sont con-sacrés, c'est-à-dire que le Sacré est « pris-avec » dans des constructions faites pour lui. Une question m'est venue : cela veut-il dire qu'il ne puisse y avoir de « sacré » que dans la sédentarité et pas dans le nomadisme ?

Pourtant, il y eut des Empires, comme les **Mongols**, les **Huns**, les **Turcs**, les **Comanches** qui étaient pro-

fondément nomades et qui avaient pourtant une forte dimension religieuse. Leurs spiritualités religieuses, parce que nomades, étaient-elles moins sacrées car ne pouvant se faire dans des espaces fixes construits pour le célébrer ?

Je trouve qu'il y aurait là un sujet d'études à faire, qui nous apprendraient peut-être bien des choses.



- Je partage totalement son analyse sur l'utilité des **Rituels** qu'il faut respecter à la lettre pour ne pas en édulcorer le contenu profond. Trop de fois, le **Rituel** est fait par-dessus la jambe, ce qui lui retire son objectif. En travaillant sur les **Rituels Maçonniques Anglo-Saxons** pour confectionner un **Supplément numérique à La Plume et la Pensée** les présentant, je me suis aperçu que (ce qui est souvent brocardé à tort) le fait de les apprendre par cœur, n'a pas pour objet de

faire des **FF** des petits-singes-savants, mais que l'objet était de les restituer dans toute leur précision et leur force, sans erreurs, bévues, contre-sens et hésitations pour que cela ait un véritable sens : son plein contenu.

Nous avons eu naguère un long débat dans ma Loge Bleue **l'Homme Libre** sur le fait que certains Officiers bâclaient à toute allure les parties musicales dans les **Tenues** pour gagner du temps et passer aux **Agapes**. Or, la Musique maçonnique (ou autre) est partie prenante du **Rituel** et doit être respectée en tant que telle. La massacrer ampute la **Tenue** et dénature le **Rituel**. Car la Musique, après le propos exprimé, est comme le silence après la dernière

note de **Mozart**, c'est encore de la **Maçonnerie**.

Une dernière chose, le **Rituel** est social, car il est collectif. Pratiquer un **Rituel** tout seul n'a aucun sens. Le **Rituel**, ce sont les autres. Ne pas le respecter, c'est manquer aux autres.



● Son analyse sur **l'Initiation** rend bien compte de la progression qui s'opère chez **l'Impétrant** et chez les **FF** lors de leurs augmentations de salaire. Ils sont à la fois **Observés** et **Observants**, et la Mécanique Quantique nous enseigne que le fait d'observer modifie l'objet de l'observation et celui qui observe. Il y a là une magie particulière qui s'opère. Et on ne peut le

vivre qu'en étant **Maçon** soi-même selon le vieil adage maçonnique : La **Maçonnerie** est un **Mystère** que l'on ne peut comprendre qu'en étant Maçon soi-même.

Lors de mon **Initiation**, à la fin, revêtu de mes Décors d'**Apprenti**, ayant signé mon **Obligation**, reçu les documents nécessaires, je me suis dit : Je suis **enfin Franc-Maçon** ! Quand je fus exalté **Maitre**, à la même fin, je me suis dit : je suis **vraiment Franc-Maçon**. Il s'était passé une progression et pas que dans la numérotation des **Grades** que j'avais reçus.



● Une dernière chose. **Jean Bartholo** parle de « pensée maçonnique ». Je me





suis interrogé pour savoir si cela existait vraiment. La **Franc-Maçonnerie** est-elle une « pensée » ou une action, un comportement ? Et quel serait le corpus de cette pensée maçonnique ? Si j'en crois toutes les revues du **GODF** que je lis, et il y en a de très nombreuses, alors il faudrait penser que c'est d'une grande indigence. Vous me permettrez cette trivialité : « cela ne pisse pas loin ».

Il y a là entre **Jean** et moi une différence : lui pense qu'à l'origine, il y avait le **Verbe** selon l'**Évangile de Jean**, moi je pense, comme **Goethe** dans **Faust**, qu'au début était l'**Action**. Mais

cela ne nous empêche pas d'être d'accord sur l'essentiel en **Maçonnerie**.

À moins d'être un adepte de la pensée magique « dire, c'est faire », mais force est de constater que dans la plupart des cas « dire, c'est ne rien faire ». J'aurais plutôt tendance à penser que la **Franc-Maçonnerie**, c'est d'abord et avant tout un comportement et une action à mener. Et la première action à mener est d'étudier, de chercher, de vouloir comprendre, de remettre en cause un certain nombre de certitudes imposées et certainement pas comme aujourd'hui être à la botte

du **Prince** et de l'**Église**, fusse-t-elle celle de la **Pen-sée unique**.

Je reconnais qu'il y a là une large place au débat. Voilà tout l'intérêt de ce nouvel ouvrage de **Jean Bartholi**, il est donc recommandé de l'acheter et surtout de le lire pour alimenter votre réflexion et vos questions.

**Christian Eyschen**

L'Odysée dans l'univers initiatique maçonnique par Jean Bartholi - Éditions Télétes - 90 pages - 16€



## ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE LA LIBRE PENSÉE,

### QUE VOUS SOYEZ LIBRE PENSEUR OU PAS, APPORTE DES AIDES INDIVIDUELLES :

Votre conjoint est en EHPAD ou bénéficie d'un Plan d'Aide à Domicile, ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider, chaque mois, pour le reste à charge.

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut verser une bourse d'étude.

Le reste à charge pour une prothèse dentaire, des lunettes est trop élevé, ..., ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider à faire face.

### AIDE ÉGALEMENT DES ASSOCIATIONS :

Comme **TADAMOUN WA TANMIA** qui scolarise ensemble des enfants libanais, syriens et palestiniens déplacés ou comme l'**UNION DES JUIFS FRANÇAIS POUR LA PAIX** (UJFP) qui apporte une aide quotidienne aux Gazaouis affamés et écrasés sous les bombes.

### POUR PERMETTRE A ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ D'AGIR AIDEZ-LA DEVENEZ BIENFAITEUR

EN ALLANT SUR NOTRE SITE : <https://www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org>

LES DEMANDES, DE MANDAT POUR DEVENIR BIENFAITEUR, D'AIDE, DE CONSEIL, DE RENSEIGNEMENTS SONT À ADRESSER À  
[contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org](mailto:contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org)

## La Raison

### Bulletin d'abonnement

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

A partir du n° :

1 an = 10 n° : 25 €  2 ans = 20 n° : 45 €  Abonnement de soutien : 30 € minimum

Abonnement depuis l'étranger : 1 an - 27 €

Bulletin à retourner avec le règlement à : Libre Pensée - 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques - 75005 Paris.

-0-

**La Plume et la Pensée** Supplément numérique à la Raison,  
mensuel de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Directeur de publication : **Christophe Bitaud** - Rédacteur en chef : **Christian Eyschen**

Maquette couverture : **Pierre Gueguen** - Maquette intérieure : **Claude Singer**

Rédaction, Administration : 10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 Paris